



# Newsletter CNR BEA n°34

## Avril 2023

<b>ARTHROPODES</b> .....	<b>3</b>
11/04/2023 : Investigating clove oil and its derivatives as anaesthetic agents for decapod crustaceans to improve welfare commercially and at slaughter .....	3
05/04/2023 : UK NGO takes lead in pushing for crustacean welfare .....	3
26/02/2023 : Challenges In Understanding Farmed Insect Welfare .....	5
<b>COGNITION-EMOTIONS</b> .....	<b>6</b>
05/04/2023 : Innovation across 13 ungulate species: problem solvers are less integrated in the social group and less neophobic .....	6
04/03/2023 : Visual perception of emotion cues in dogs: a critical review of methodologies .....	7
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS</b> .....	<b>8</b>
23/05/2023 : Public event on Scientific Opinion   Calves; dairy cows; ducks, geese and quails .....	8
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR</b> .....	<b>9</b>
14/04/2023 : Effects of improved early-life conditions on health, welfare, and performance of pigs raised on a conventional farm .....	9
30/03/2023 : Welfare implications on management strategies for rearing dairy calves: A systematic review. Part 1–feeding management.....	11
29/03/2023 : Avis de l'EFSA : loger les veaux en petits groupes pour améliorer leur bien-être.....	12
29/03/2023 : Welfare of calves .....	13
20/03/2023 : Welfare issues in broiler chickens: overview .....	14
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE</b> .....	<b>16</b>
22/03/2023 : Florence Burgat, les animaux et Freud .....	16
21/03/2023 : The Impact of the Social Determinants of Human Health on Companion Animal Welfare .....	16
15/03/2023 : Les Français et le bien-être des animaux d'élevage .....	17
09/03/2023 : La sensibilité animale - Approches juridiques et enjeux transdisciplinaires .....	18
15/02/2023 : Review: Connecting circularity to animal welfare calls for a 'novel' conceptual framework based on integrity .....	19
<b>ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE</b> .....	<b>20</b>
30/03/2023 : Review: The challenge to integrate Animal Welfare indicators into the Life Cycle Assessment .....	20
28/03/2023 : Development of a data-driven method for assessing health and welfare in the most common livestock species in Switzerland: The Smart Animal Health project .....	21
23/03/2023 : CMOUBIENE Évaluer et gérer le bien-être des ovins et des caprins en élevage.....	23
22/03/2023 : Advancing the quantitative characterization of farm animal welfare.....	23
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS</b> .....	<b>25</b>
17/04/2023 : Souffrance animale : « Nous devons taxer, voire interdire les produits animaux issus d'élevages non conformes aux normes minimales européennes » .....	25
12/04/2023 : Enquête à destination des éleveurs de bovins : le bien-être animal, j'y vais ou pas ?..	26
11/04/2023 : « Notre objectif est vraiment de faire équipe avec les partenaires en bien-être animal. » .....	26
03/04/2023 : No Animal Left Behind: why do farmed rabbits need specific laws to protect their welfare?.....	27



30/03/2023 : Engagement serein des éleveurs de volailles dans une démarche de bien-être animal	29
28/03/2023 : Une campagne pour veiller au bien-être des poules .....	30
24/03/2023 : EU Positive List event: ending suffering for animals in the pet trade .....	31
18/01/2023 : Report with recommendations from the European Pigmear Reflection Group .....	32
01/03/2023 : Alternatives à la castration à vif des porcelets .....	34
<b>LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT .....</b>	<b>35</b>
30/03/2023 : Conception de bâtiments d'élevage porcin innovants en santé et bien-être animal .....	35
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....</b>	<b>35</b>
28/03/2023 : Dog owners' recognition of pain-related behavioral changes in their dogs .....	35
31/01/2023 : Epoutage des dents des porcelets : variabilité observée et voies de réduction en élevage .....	37
<b>REGLEMENTATION .....</b>	<b>38</b>
18/04/2023 : La France ouvre une concertation sur le bien-être animal, dans la dernière ligne droite d'une révision européenne .....	38
13/04/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000214/23 : Animal welfare controls at EU exit points.....	39
10/04/2023 : Overview report on the protection of the welfare of laying hens at all stages of production.....	40
21/03/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°5240 : Absence d'étiquetage concernant l'abattage rituel .....	41
13/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000716/23 : Questions concerning a European ban on the use of wild animals in circuses in the light of serious new findings .....	42
<b>SANTE ANIMALE .....</b>	<b>43</b>
31/03/2023 : Animal welfare and effects of per-female stress on male and cattle reproduction - A review .....	43
<b>TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE .....</b>	<b>44</b>
17/04/2023 : Le transport d'animaux dans l'UE: un secteur dopé par les différences de coûts entre régions .....	44
17/04/2023 : La Cour des comptes européenne souhaite intégrer le coût de la souffrance animale dans le prix de la viande.....	46

## Arthropodes

### [11/04/2023 : Investigating clove oil and its derivatives as anaesthetic agents for decapod crustaceans to improve welfare commercially and at slaughter](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Felicity Spoons, Mark James, Tania Mendo, J. Chris McKnight, Eva-Maria S. Bønnelycke, Nicola Khan

Résumé en français (traduction) : **Étude du rôle anesthésiant de l'huile de clou de girofle et de ses dérivés afin d'améliorer le bien-être des crustacés décapodes en élevage commercial et lors de l'abattage**

Les décapodes ont récemment été classés comme des êtres sensibles dans la législation britannique. Il est donc essentiel d'établir des méthodes respectueuses des animaux lors du transport et de l'abattage des mollusques et crustacés à valeur commerciale, ainsi que pour les décapodes utilisés dans la recherche. Autrefois négligée, l'utilisation d'anesthésiques constitue une voie prometteuse pour l'amélioration des normes de bien-être pour l'élevage et l'abattage des crustacés décapodes destinés à la consommation humaine ou à la recherche. En particulier, l'huile de clou de girofle et ses dérivés (eugénol et isoeugénol) ont été testés et recommandés dans la littérature en tant que produits anesthésiques naturels, efficaces et réversibles pour une variété de décapodes, y compris deux crustacés britanniques d'importance commerciale, le crabe brun (*Cancer pagurus*) et la langoustine (*Nephrops norvegicus*). D'autres études devraient être entreprises pour confirmer que l'utilisation de ces anesthésiques est adaptée à l'amélioration des normes de bien-être dans la filière des crustacés britanniques et dans le cadre de la recherche afin de s'assurer que lorsque la législation changera, des solutions sans cruauté seront disponibles.

Résumé en anglais (original) : Decapods have been recently classified as sentient beings in UK policy and therefore the establishment of humane methods for the live transportation and slaughter of commercially valuable shellfish as well as for decapods used in research is critical. Formerly overlooked, the use of anaesthetics provides a promising avenue for improving welfare standards for husbandry and slaughter for decapod crustaceans destined for human consumption or research. In particular, clove oil and its derivatives (eugenol and isoeugenol) have been trialled and recommended in literature as naturally-derived and effective, reversible anaesthetic compounds for a variety of decapods, including two commercially important British shellfish, brown crab (*Cancer pagurus*) and Norway lobster (*Nephrops norvegicus*). Further investigations should be undertaken to confirm the use of such anaesthetics is suitable for improving welfare standards in the British shellfish sector and in research to ensure that when the legislation changes, humane solutions are present.

### [05/04/2023 : UK NGO takes lead in pushing for crustacean welfare](#)

Type de document : article publié dans [SeafoodSource](#)

Auteur : Nicki Holmyard

Extrait en français (traduction) : **Une ONG britannique prend l'initiative de promouvoir le bien-être des crustacés.**

Chaque année, 420 millions de crevettes, homards, langoustines et crabes sont pêchés au Royaume-Uni et cinq autres milliards sont importés, pour une valeur totale de 670 millions de livres sterling (797 millions de dollars, 754 millions d'euros).

La sensibilité des crustacés décapodes ayant été récemment reconnue par la [loi britannique de 2021 \(Animal Welfare \(Sentience\) Act\)](#), l'organisation non gouvernementale Crustacean Compassion a pris l'initiative de faire pression pour que la loi soit appliquée afin d'améliorer le bien-être des crustacés décapodes, dont les écrevisses, crabes, homards et crevettes, tout au long de la chaîne d'approvisionnement en denrées alimentaires.

L'inclusion des crustacés dans la liste des espèces protégées par la loi fait suite à une étude commandée par le gouvernement à la London School of Economics, portant sur 300 publications scientifiques, qui a conclu que les céphalopodes et les décapodes sont sensibles et ressentent la douleur.

Cependant, selon Claire Howard, directrice du développement de Crustacean Compassion, malgré la loi, les crustacés au Royaume-Uni sont encore peu ou non protégés lors de leur capture, de leur stockage, de leur manipulation et de leur abattage. L'organisation de Claire Howard lutte contre les procédures non thérapeutiques pratiquées sur les crustacés, telles que l'ablation du pédoncule oculaire pour améliorer la production d'œufs chez les crevettes femelles, le dégriffage des crabes, l'entaille ou l'encoche de la queue des homards, ainsi que l'écaillage et l'ébullition des crustacés vivants.

Une nouvelle étude de l'organisation, intitulée "[The Snapshot](#)", a révélé que de nombreuses entreprises britanniques actives dans le secteur des produits de la mer n'avaient pas de politique officielle en matière de bien-être des crustacés et que, pour celles qui en avaient, leur champ d'application était souvent limité et donnait la priorité aux espèces d'élevage, telles que les crevettes d'eau chaude, plutôt qu'aux animaux capturés à l'état sauvage.

L'étude a évalué 30 entreprises britanniques de produits de la mer afin de déterminer leurs pratiques en matière de gestion et de communication d'informations et a révélé que la moitié d'entre elles avaient élaboré des politiques officielles concernant certains aspects du bien-être des crustacés décapodes. Toutefois, seules 30 % des mesures ont été jugées suffisantes pour garantir une mise en œuvre cohérente et efficace de ces politiques. Seules deux entreprises disposent de politiques globale en matière de bien-être des décapodes qui s'appliquent à toutes les zones géographiques, à toutes les espèces et à tous les produits. Et une seule entreprise faisait la promotion de ses pratiques.

Extrait en anglais (original) : Each year, 420 million individual prawns, shrimps, lobster, langoustine, and crab are caught in the United Kingdom and a further five billion are imported, worth a combined GBP 670 MILLION (USD 797 MILLION, EUR 754 MILLION).

With the sentience of decapod crustaceans recently recognized in U.K. law [through the 2021 Animal Welfare \(Sentience\) Act](#), the non-governmental organization Crustacean Compassion has taken the lead in pushing to use the law to improve the welfare of decapod crustaceans, including crayfish, crab, lobster, and shrimp throughout the food supply chain. The inclusion of crustaceans as having protection under the law came following a government-commissioned review by the London School of Economics of 300 scientific studies, which concluded cephalopods and decapods are sentient and feel pain.

However, according to Crustacean Compassion Director of Development Claire Howard, despite the law, crustaceans in the U.K. still have little to no protection during capture, storage, handling, and slaughter. Howard's organization is fighting against nontherapeutic procedures performed on crustaceans, such as eyestalk ablation to improve egg production in female prawns, declawing in crabs, nicking or notching of lobster tails, and live de-tailing and boiling. A new study from the organization, titled "[The Snapshot](#)," found many U.K. companies dealing in seafood did not have any formal policy related to crustacean welfare, and for those that did, their scope was often limited and prioritized farmed species such as warm-water prawns over wild-caught animals.

The study evaluated 30 U.K. seafood companies to assess their management and reporting practices and found that half had developed formal policies on some aspect of decapod crustacean welfare. However, of those, just 30 percent of the measures were deemed sufficient to ensure the policies were consistently and effectively implemented. Only two companies had universal decapod welfare policies that apply to all geographies, species, and products. And only one company was promoting its practices.

## **26/02/2023 : Challenges In Understanding Farmed Insect Welfare**

Type de document : article de position publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Meghan Barrett, Bob Fischer

Résumé en français (traduction) : **Défis pour le bien-être des insectes d'élevage : au-delà de la question de la sentience**

L'industrie mondiale des insectes destinés à l'alimentation humaine et animale (IDAHA) élève actuellement plus d'un trillion d'insectes par an et connaît une croissance rapide. Les systèmes de production animale intensive sont connus pour provoquer une série d'états affectifs négatifs chez les animaux d'élevage ; compte tenu de l'ampleur potentielle de l'industrie des IDAHA, il est urgent de se pencher sur le bien-être des insectes d'élevage de cette industrie. La majorité de la littérature sur le bien-être des insectes d'élevage s'est concentrée sur : (i) la définition du bien-être des insectes comme un sujet de préoccupation ; ou (ii) l'extension aux insectes des cadres de travail sur le bien-être des vertébrés. Cependant, l'étude du bien-être des insectes et l'application de ces connaissances dans le contexte de l'industrie des IDAHA se heurtent à de nombreux autres problèmes qui ont été négligés. Nous passons ici brièvement en revue cinq de ces défis. Nous terminons par des recommandations pratiques pour l'étude future du bien-être des insectes.

Résumé en anglais (original) : The global Insects as Food and Feed (IAFF) industry currently farms over a trillion individual insects a year and is growing rapidly. Intensive animal production systems are known to cause a range of negative affective states in livestock; given the potential scale of the IAFF industry, it is urgent to consider the welfare of the industry's insect livestock. The majority of the literature on farmed insect welfare has focused on: (i) establishing that insect welfare ought to be of concern; or (ii) extending vertebrate welfare frameworks to insects. However, there are many overlooked challenges to studying insect welfare and applying that knowledge in IAFF industry contexts. Here, we briefly review five of these challenges. We end with practical recommendations for the future study of insect welfare.

## Cognition-émotions

### [05/04/2023 : Innovation across 13 ungulate species: problem solvers are less integrated in the social group and less neophobic](#)

Type de document : article scientifique publié dans les [Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences](#)

Auteurs : Alvaro L. Caicoya, Alina Schaffer, Ruben Holland, Lorenzo von Fersen, Montserrat Colell, Federica Amici

Résumé en français (traduction) : **Innovation dans 13 espèces d'ongulés : les animaux qui résolvent les problèmes sont moins intégrés dans le groupe social et moins néophobes.**

L'innovation est la capacité à résoudre de nouveaux problèmes ou à trouver de nouvelles solutions à des problèmes familiers, et on sait qu'elle apporte aux animaux des avantages cruciaux en termes de fitness. Bien que cette capacité ait été largement étudiée dans certains taxons, les facteurs qui prédisent l'innovation au sein d'une même espèce et d'une espèce à l'autre sont encore peu clairs. Dans cette étude, nous avons utilisé une nouvelle tâche de recherche de nourriture pour tester 111 individus appartenant à 13 espèces d'ongulés, un taxon encore peu étudié. Pour résoudre cette tâche, les individus devaient ouvrir des gobelets transparents et opaques contenant des récompenses alimentaires, en retirant leur couvercle. Nous avons évalué si les facteurs individuels (néophobie, intégration sociale, sexe, âge, rang) et les facteurs socio-écologiques (étendue du régime alimentaire, dynamique de fission-fusion, domestication, taille du groupe) prédisaient la participation et la performance dans la tâche. En utilisant une approche phylogénétique, nous avons montré que la réussite était plus élevée chez les individus moins néophobes et moins intégrés socialement. En outre, les individus moins néophobes, les individus appartenant à des espèces domestiquées et ayant une dynamique de fission-fusion plus élevée étaient plus susceptibles de participer à la tâche. Ces résultats sont en accord avec la littérature récente suggérant un rôle central de la socialité et des traits de personnalité pour faire face avec succès à de nouveaux défis, et confirment que les ongulés sont un taxon prometteur pour tester les théories de l'évolution avec une approche comparative.

Résumé en anglais (original) : Innovation is the ability to solve new problems or find novel solutions to familiar problems, and it is known to provide animals with crucial fitness benefits. Although this ability has been extensively studied in some taxa, the factors that predict innovation within and across species are still largely unclear. In this study, we used a novel foraging task to test 111 individuals belonging to 13 ungulate species—a still understudied taxon. To solve the task, individuals had to open transparent and opaque cups with food rewards, by removing their cover. We assessed whether individual factors (neophobia, social integration, sex, age, rank) and socio-ecological factors (dietary breadth, fission–fusion dynamics, domestication, group size) predicted participation and performance in the task. Using a phylogenetic approach, we showed that success was higher for less neophobic and socially less integrated individuals. Moreover, less neophobic individuals, individuals of domesticated species and having higher fission–fusion dynamics were more likely to participate in the task. These results are in line with recent literature suggesting a



central role of sociality and personality traits to successfully deal with novel challenges, and confirm ungulates as a promising taxon to test evolutionary theories with a comparative approach.

Publication ayant donné lieu à un article dans le New York Times le 4 avril 2023 : [Outsiders Solve Problems. Just Ask Goats](#)

## 04/03/2023 : Visual perception of emotion cues in dogs: a critical review of methodologies

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animal Cognition](#).

Auteurs : Catia Correia-Caeiro, Kun Guo, Daniel S. Mills

Résumé en français (traduction) : **Perception visuelle des indices d'émotion par les chiens : un examen critique des méthodologies**

Les études comparatives sur la cognition de l'humain et du chien ont connu une croissance exponentielle depuis les années 2000, mais l'intérêt porté à la façon dont les chiens nous regardent (ainsi que d'autres chiens) en tant que partenaires sociaux est un phénomène plus récent, malgré son importance pour les interactions entre l'humain et le chien. Nous résumons ici brièvement l'état actuel de la recherche sur la perception visuelle des signaux émotionnels des chiens et expliquons pourquoi ce domaine est important ; nous examinons ensuite de manière critique les méthodes les plus couramment utilisées, en discutant en profondeur des défis conceptuels et méthodologiques et des limites associées ; enfin, nous suggérons quelques solutions et recommandons les meilleures pratiques pour les recherches à venir. En règle générale, la plupart des études dans ce domaine se sont concentrées sur les indices émotionnels faciaux, les informations relatives au corps entier étant rarement prises en compte. La conception des études (par exemple, l'utilisation de stimuli non naturalistes) et la manière dont les chercheurs intègrent des biais (par exemple, l'anthropomorphisme) dans les modèles expérimentaux posent de nombreux problèmes, ce qui peut conduire à des conclusions erronées. Toutefois, les progrès technologiques et scientifiques offrent la possibilité de recueillir des données beaucoup plus valides, objectives et systématiques dans ce domaine d'étude en pleine expansion. La résolution des défis conceptuels et méthodologiques dans le domaine de la recherche sur la perception des émotions par les chiens permettra non seulement d'améliorer la recherche sur les interactions entre les chiens et les humains, mais aussi dans le domaine de la psychologie comparée, où les chiens constituent une espèce modèle importante pour étudier les processus évolutifs.

Résumé en anglais (original) : Comparative studies of human–dog cognition have grown exponentially since the 2000's, but the focus on how dogs look at us (as well as other dogs) as social partners is a more recent phenomenon despite its importance to human–dog interactions. Here, we briefly summarise the current state of research in visual perception of emotion cues in dogs and why this area is important; we then critically review its most commonly used methods, by discussing conceptual and methodological challenges and associated limitations in depth; finally, we suggest some possible solutions and recommend best practice for future research. Typically, most studies in this field have concentrated on facial emotional cues, with full body information rarely considered. There are many challenges in the way studies are conceptually designed (e.g., use of non-naturalistic stimuli) and the way researchers incorporate biases (e.g., anthropomorphism) into experimental designs, which may lead to problematic conclusions. However, technological and

scientific advances offer the opportunity to gather much more valid, objective, and systematic data in this rapidly expanding field of study. Solving conceptual and methodological challenges in the field of emotion perception research in dogs will not only be beneficial in improving research in dog-human interactions, but also within the comparative psychology area, in which dogs are an important model species to study evolutionary processes.

## Colloques-séminaires-formations

### [23/05/2023 : Public event on Scientific Opinion | Calves; dairy cows; ducks, geese and quails](#)

Type de document : annonce de webinaire de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

Présentation en français (traduction) : 23 mai 2023 - En ligne

[S'inscrire ici](#)

Date limite d'inscription : 18 mai 2023 - 12:00 (CEST)

*Contexte* : Le bien-être animal fait partie intégrante de la stratégie De la ferme à la table (F2F) de l'Union européenne, qui vise à rendre les pratiques agricoles en Europe plus durables. Dans le cadre de cette stratégie, l'UE entreprend une révision complète de sa législation en matière de bien-être animal, pour laquelle il a été demandé à l'EFSA de fournir de nouveaux avis reflétant les recherches et les données scientifiques les plus récentes. Les mandats confiés à l'EFSA reflètent également les préoccupations croissantes du public en matière de bien-être animal, notamment en ce qui concerne l'utilisation de cages dans l'élevage. Une initiative citoyenne européenne (End the Cage Age) appelant à mettre fin à l'utilisation de ces cages a été signée par plus de 1,4 million de citoyens et soutenue par environ 170 organisations.

Cet événement en ligne fait suite à la publication de trois avis scientifiques sur le bien-être des veaux dans les élevages, le bien-être des vaches laitières dans les élevages et le bien-être des canards, des oies et des cailles dans les élevages. Il ouvre la porte à un débat ouvert entre l'EFSA et ses *parties prenantes*.

*Objectifs de l'événement* : L'événement vise à expliquer le travail effectué par l'EFSA dans le cadre des mandats "de la ferme à la table" sur le bien-être animal, en particulier pour les veaux, les vaches laitières, les canards, les oies et les cailles. Les participants auront la possibilité de poser des questions.

*À qui s'adresse ce webinaire ?* La réunion est publique et ouverte à toute personne ayant une expertise ou un intérêt dans le domaine du bien-être animal.

*Informations logistiques* : La réunion se tiendra en ligne. Le lien pour se connecter à la réunion sera communiqué une fois l'inscription terminée. L'événement se déroulera en anglais. Aucune traduction ne sera assurée. La participation à l'événement est gratuite.

*Contact* : Pour plus d'informations, veuillez contacter le comité d'organisation à l'adresse suivante :

[events@efsa.europa.eu](mailto:events@efsa.europa.eu)

[Programme provisoire](#)

Présentation en anglais (original) : 23 May 2023 - Online

[Register here](#)



Deadline: 18 May 2023 - 12:00 (CEST)

*Background* : Animal welfare is an integral part of the European Union's Farm to Fork (F2F) strategy, which aims to make agricultural practices in Europe more sustainable. As part of the strategy, the EU is undertaking a comprehensive review of its animal welfare legislation, for which EFSA was asked to provide new advice that reflects the most up-to-date scientific research and data. The mandates received by EFSA also reflect growing public concern around animal welfare, particularly the use of cages in animal farming. A European Citizens' Initiative (End the Cage Age) calling for an end to the use of such cages was signed by more than 1.4 million citizens and supported by around 170 organisations.

This online event follows the publication of three scientific opinions the welfare of calves on farm, the welfare of dairy cows on farm and the welfare of ducks, geese and quails on farm. It sets the scene for an open debate between EFSA and its stakeholders.

*Objectives of the event* : The event wants to explain the work carried out by EFSA in the context of the Farm to Fork mandates on animal welfare, in particular for calves, dairy cows, ducks, geese and quails. Participants will be given the possibility to ask questions.

*Who should attend?* The meeting is public and is open to anyone with expertise or interest in the area of animal welfare.

*Logistical information* : The meeting will be held online. The link to connect to the meeting will be communicated once registration is closed.

The event will be in English. No translation will be provided.

Participation in the event is free of charge.

*Contact* : For more information, please contact the organising committee at [events@efsa.europa.eu](mailto:events@efsa.europa.eu).

[Draft agenda](#)

## Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

### [14/04/2023 : Effects of improved early-life conditions on health, welfare, and performance of pigs raised on a conventional farm](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : S. Gavaud, K. Haurogné, A. Buchet, I. Garcia Vinado, M. Allard, A. Lehébel, M. Leblanc-Maridor, J.M. Bach, C. Belloc, B. Lieubeau, J. Hervé

Résumé en français (traduction) : **Effets de l'amélioration des conditions de vie en début de carrière sur la santé, le bien-être et les performances de porcs élevés dans une ferme conventionnelle**

De nos jours, la plupart des porcs sont élevés en bâtiment, dans des fermes intensives où l'environnement est pauvre. Dans ces conditions, le risque d'apparition de comportements indésirables est élevé, avec des conséquences dramatiques pour la santé et le bien-être des animaux, ainsi que des pertes économiques pour les éleveurs. Les conditions de vie précoces

peuvent prédisposer les individus à développer des comportements indésirables plus tard dans leur vie. En revanche, renforcer les comportements affiliatifs entre porcelets avant le sevrage pourrait contribuer à prévenir les épisodes de morsure de la queue. Dans cette étude de terrain, nous avons cherché à améliorer les conditions de vie des porcelets dans une ferme commerciale en supprimant complètement les procédures douloureuses et en échelonnant leur exposition aux facteurs de stress du sevrage. La stratégie alternative de gestion du début de vie combinait le logement dans des parcs de mise bas libre avec mise en cage temporaire de la truie, la socialisation pendant la période de lactation avec le maintien des groupes hiérarchiques tout au long de la vie, et un retard du transfert dans la salle de post-sevrage après la séparation de la truie. Les conditions témoins comprenaient la naissance en cage de mise bas, la caudectomie, l'absence de socialisation pendant la période de lactation et le sevrage brutal avec transfert immédiat dans la salle de post-sevrage et mélange avec des animaux ne faisant pas partie de la portée. Nous avons évalué la santé, le bien-être et les performances des porcs élevés de manière alternative (n=80) par rapport aux témoins (n=75). Des visites ont été effectuées tout au long de la vie des individus pour évaluer leur croissance et leur état de santé. Les lésions du corps et de la queue ont été notées comme mesures indirectes de l'agressivité et de l'altération du bien-être. Des échantillons de sang et de poils ont été prélevés périodiquement pour évaluer le stress, l'inflammation et la compétence immunitaire. Alors que les performances des porcs tout au long de leur vie étaient similaires dans les différents groupes, les conditions d'élevage alternatives en début de vie ont permis d'éviter le ralentissement de la croissance généralement observé après le sevrage. En outre, les porcs élevés dans des conditions alternatives présentaient davantage de neutrophiles, d'éosinophiles et de monocytes le jour suivant le sevrage, ainsi que des niveaux plus élevés de protéine C réactive. Une semaine plus tard, leurs monocytes présentaient une plus grande capacité phagocytaire. Globalement, ces données suggèrent une meilleure compétence immunitaire innée chez les porcs élevés dans des conditions alternatives au moment du sevrage. Une semaine après le sevrage, les porcelets élevés dans des conditions alternatives présentaient également des lésions corporelles moins nombreuses et moins sévères que les porcs témoins. En revanche, ils présentaient davantage de lésions de la queue aux jours 36 et 66, associées à des niveaux plus élevés de protéines de phase aiguë (protéine C-réactive et haptoglobine). En conclusion, la gestion alternative en début de vie a permis de mieux préparer les porcelets au sevrage. Cependant, le maintien tout au long de la vie de groupes sociaux établis précocement n'a pas suffi à prévenir l'apparition de comportements indésirables chez les porcs à queue entière.

Résumé en anglais (original) : Nowadays, most pigs are raised indoors, on intensive farms providing a poor environment. In these conditions, the risk of the occurrence of damaging behaviours is high, with dramatic consequences for animal health and welfare as well as economic losses for farmers. Early-life conditions may predispose individuals to develop damaging behaviours later in life. In contrast, reinforcing affiliative behaviours between piglets before weaning might help to prevent tail biting episodes. In this field study, we aimed at improving early-life conditions of piglets on a commercial farm by completely suppressing painful procedures and staggering their exposure to weaning stress factors. The alternative early-life management strategy combined housing in free-farrowing pens with temporary crating of the sow, socialisation during the lactation period with whole-life maintenance of the hierarchical groups, and delayed transfer to the post-weaning room after sow removal. Control conditions included birth in farrowing crates, tail docking, absence of socialisation during the lactation period, and abrupt weaning with immediate transfer to the post-weaning room

and mixing with non-littermates. We evaluated the health, welfare, and performance of alternatively-raised pigs (n=80) as compared to controls (n=75). Visits were made through the lifespan of individuals to evaluate their growth and health status. Body and tail lesions were scored as proxy measures of aggressiveness and impaired welfare. Blood and bristle samples were periodically collected to evaluate stress, inflammation and immune competence. While the whole-life performance of pigs was similar among groups, the alternative early-life conditions prevented the growth slowdown usually observed after weaning. In addition, alternatively-raised pigs displayed more neutrophils, eosinophils and monocytes the day after weaning, as well as higher C-Reactive Protein levels. One week later, their monocytes displayed greater phagocytic capacity. Altogether, these data suggest an enhanced innate immune competence for alternatively-raised pigs around weaning. Piglets reared under alternative conditions also exhibited fewer and less severe body lesions than standard pigs, one week after weaning. In contrast, they showed more tail lesions on days 36 and 66 associated with greater levels of acute phase proteins (C-Reactive Protein and haptoglobin). To conclude, alternative early-life management better prepared piglets for weaning. However, the whole-life maintenance of early-established social groups was not sufficient to prevent the occurrence of damaging behaviours in undocked pigs.

### **30/03/2023 : Welfare implications on management strategies for rearing dairy calves: A systematic review. Part 1–feeding management**

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Patricia Carulla, Arantxa Villagrà, Fernando Estellés, Isabel Blanco-Penedo

Résumé en français (traduction) : **Conséquences sur le bien-être des stratégies de gestion de l'élevage des veaux laitiers : Une revue systématique. Partie 1 - Gestion de l'alimentation**

Introduction : Les veaux sont très sensibles au stress pendant les premiers stades de leur vie et il est nécessaire de leur assurer un bien-être maximal. La gestion de l'alimentation a été identifiée comme un facteur de risque majeur pour la santé et le bien-être des veaux à cette période. Cependant, le protocole de gestion de l'élevage des veaux et son impact sur le bien-être des animaux ne sont pas clairs. Une étude systématique des différentes stratégies de gestion de l'élevage des veaux laitiers selon les trois dimensions du bien-être animal a été réalisée au moyen d'une recherche électronique. Dans cette revue, les stratégies de gestion ont été étudiées afin d'identifier les lacunes scientifiques, de connaître les problèmes de bien-être de ces animaux pour prioriser les actions et les recherches futures et étudier l'approche interprétative de cette gestion selon les trois dimensions du bien-être animal.

Méthodes : Un protocole a été utilisé pour analyser et extraire les informations des études. Sur les 1 783 publications examinées, seules 351 répondaient aux critères d'inclusion concernant la gestion ou le bien-être des veaux.

Résultats : Les publications identifiées lors de la recherche peuvent être divisées en deux groupes principaux : l'alimentation et la socialisation, en fonction du sujet principal de la publication. Les principaux sujets qui sont ressortis de la recherche dans le groupe de gestion de l'alimentation sont l'aliment d'allaitement, le colostrum et le sevrage, divisés en trois domaines principaux :

fonctionnement biologique et santé, vie naturelle et états affectifs ou jugement cognitif. Discussion : Les principales questions à traiter étaient les différents types d'aliments consommés par les animaux de la naissance au sevrage et la gestion du sevrage. Il a été constaté que les questions les plus étudiées sont la gestion du colostrum et des aliments solides de démarrage. Des questions non résolues ont été mises en évidence, telles que l'absence de protocole clair pour l'administration d'aliments d'allaitement afin de réduire la faim et la meilleure gestion du sevrage afin de réduire le stress.

Résumé en anglais (original) :

Introduction: Calves are very susceptible to stress in the early stages of life, and it is necessary to ensure maximum welfare. Feeding management has been identified as a major risk factor for calf health and welfare at this stage. However, the management protocol for calf rearing and its impact on animal welfare is unclear. A systematic review of different management strategies for rearing dairy calves according to the three spheres of animal welfare was conducted using an electronic search strategy. In this review, management strategies were studied to identify scientific gaps, to know the welfare problems of these animals in order to prioritize actions and future research and to study the interpretive approach of this management from the three welfare spheres. Methods: A protocol was used to analyze and extract information from the studies. Of the 1,783 publications screened, only 351 met the inclusion criteria for the management or welfare of calves' items.

Results: The publications identified in the search can be divided into two main groups feeding and socialization, based on the main topic of the publication. The main topics that emerged from the search in the feeding management group were milk replacer, colostrum, and weaning, divided into the three main areas of biological functioning and health, natural life and affective states or cognitive judgement.

Discussion: The main issues to be addressed were the different types of feed consumed by animals from birth to weaning and the weaning management. It has been found that the most researched issues are colostrum and solid starter feed management. Unresolved issues were highlighted, such as the lack of a clear protocol for the administration of milk replacers to reduce hunger and the best management of weaning to reduce stress.

## **[29/03/2023 : Avis de l'EFSA : loger les veaux en petits groupes pour améliorer leur bien-être](#)**

Type de document : actualité de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

Extrait : Les veaux doivent être logés en petits groupes au cours de leurs premières semaines de vie et l'utilisation d'enclos individuels doit être évitée afin d'améliorer leur bien-être. Les veaux ont également besoin d'un espace suffisant pour se reposer et jouer, ainsi que d'une litière confortable. Telles sont quelques-unes des recommandations publiées aujourd'hui dans un avis scientifique de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), à l'appui de la révision de la législation de l'Union européenne en matière de bien-être animal.

Les experts scientifiques de l'EFSA ont déclaré que les veaux devraient recevoir des aliments fibreux à coupe longue, tels que le foin, à partir de l'âge de deux semaines, et que leur consommation

devrait être progressivement augmentée. Des apports élevés en fibres sont nécessaires pour couvrir les besoins en rumination et en fer.

Il est scientifiquement prouvé que les veaux qui n'ont qu'un contact limité avec leur mère souffrent fréquemment d'un stress d'isolement et d'une incapacité à téter. Pour améliorer leur bien-être, les jeunes animaux devraient être gardés avec la mère pendant au moins une journée, bien qu'un contact plus long soit recommandé en raison des avantages en termes de bien-être, tant pour le veau que pour la vache.

#### *Des conseils scientifiques pour accompagner les législateurs*

Nos scientifiques ont évalué les systèmes d'élevage utilisés dans l'Union européenne pour les veaux et ont identifié les dangers auxquels les animaux sont exposés et les conséquences qui en découlent pour leur bien-être. L'évaluation fournit des conseils scientifiques pour aider les législateurs à prendre des décisions dans le cadre de la révision en cours de la [législation de l'Union européenne sur le bien-être des animaux](#). Une proposition législative de la Commission européenne en la matière est attendue pour le second semestre 2023.

La Commission européenne a invité l'EFSA à élaborer plusieurs avis scientifiques sur le bien-être des animaux d'élevage dans le cadre de sa [stratégie « de la ferme à la table »](#). L'EFSA a déjà publié des évaluations portant sur [le bien-être des porcs d'élevage](#), [le bien-être des poulets de chair et des poules pondeuses](#) ainsi que sur le [bien-être des animaux pendant le transport](#). Nos experts scientifiques mettent également la dernière main aux évaluations portant sur le bien-être des vaches laitières, des canards, des oies et des cailles.

#### [Consulter notre infographie sur le bien-être des veaux](#)

Article sur le même sujet publié le 29 mars 2023 sur le site de web-agri : [Les autorités sanitaires européennes déconseillent d'isoler les veaux.](#)

## **[29/03/2023 : Welfare of calves](#)**

Type de document : avis scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicout, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gortazar Schmidt, Mette Herskin, Virginie Michel, Miguel Ángel Miranda Chueca, Barbara Padalino, Paolo Pasquali, Helen Clare Roberts, Hans Spoolder, Karl Stahl, Antonio Velarde, Arvo Viltrop and Christoph Winckler.

#### Résumé en français (traduction) : **Bien-être des veaux**

Cet avis scientifique répond à une demande de la Commission européenne concernant le bien-être des veaux dans le cadre de la stratégie "de la ferme à la table". L'EFSA a été invitée à fournir une description des systèmes d'élevage courants et des conséquences qui en découlent en termes de bien-être, ainsi que des mesures visant à prévenir ou à atténuer les risques qui en découlent. En outre, des recommandations ont été demandées sur trois questions spécifiques : le bien-être des veaux élevés pour la viande de veau blanche (espace, logement en groupe, besoins en fer et en fibres) ; le risque d'un contact limité entre la vache et le veau ; et les mesures basées sur l'animal (MBA) pour contrôler le bien-être à la ferme dans les abattoirs. La méthodologie mise au point par l'EFSA pour répondre à des demandes similaires a été suivie. Quinze conséquences très pertinentes en matière de bien-être ont été identifiées, les troubles respiratoires, l'incapacité à adopter un comportement d'exploration ou de recherche de nourriture, les troubles gastro-entériques et le stress



de groupe étant les plus fréquents dans les différents systèmes d'élevage. Les recommandations visant à améliorer le bien-être des veaux comprennent l'augmentation de l'espace disponible, le maintien des veaux dans des groupes stables dès leur plus jeune âge, une bonne gestion du colostrum et l'augmentation des quantités de lait données aux veaux laitiers. En outre, les veaux devraient disposer de surfaces de couchage flexibles, d'eau par le biais d'une surface ouverte et de fourrage grossier coupé en long dans des râteliers. En ce qui concerne les recommandations spécifiques aux systèmes d'élevage de veaux, les veaux devraient être élevés en petits groupes (2-7 animaux) au cours de la première semaine de leur vie, disposer d'environ 20 m<sup>2</sup>/veau et recevoir en moyenne 1 kg de fibres détergentes neutres (NDF) par jour, de préférence sous forme de foin coupé en long. Les recommandations relatives au contact vache-veau prévoient de garder le veau avec la mère pendant au moins un jour après la naissance. Des contacts plus longs devraient être progressivement mis en place, mais des recherches sont nécessaires pour faciliter cette mise en œuvre dans la pratique. Des MBA sur l'état corporel, les condamnations de carcasse, les lésions de la caillette, les lésions pulmonaires, la couleur de la carcasse et la tuméfaction des bourses peuvent être relevées dans les abattoirs pour contrôler le bien-être à la ferme, mais elles doivent être complétées par des MBA comportementales recueillies dans l'exploitation.

Résumé en anglais (original) : This Scientific Opinion addresses a European Commission request on the welfare of calves as part of the Farm to Fork strategy. EFSA was asked to provide a description of common husbandry systems and related welfare consequences, as well as measures to prevent or mitigate the hazards leading to them. In addition, recommendations on three specific issues were requested: welfare of calves reared for white veal (space, group housing, requirements of iron and fibre); risk of limited cow–calf contact; and animal-based measures (ABMs) to monitor on-farm welfare in slaughterhouses. The methodology developed by EFSA to address similar requests was followed. Fifteen highly relevant welfare consequences were identified, with respiratory disorders, inability to perform exploratory or foraging behaviour, gastroenteric disorders and group stress being the most frequent across husbandry systems. Recommendations to improve the welfare of calves include increasing space allowance, keeping calves in stable groups from an early age, ensuring good colostrum management and increasing the amounts of milk fed to dairy calves. In addition, calves should be provided with deformable lying surfaces, water via an open surface and long-cut roughage in racks. Regarding specific recommendations for veal systems, calves should be kept in small groups (2–7 animals) within the first week of life, provided with ~ 20 m<sup>2</sup>/calf and fed on average 1 kg neutral detergent fibre (NDF) per day, preferably using long-cut hay. Recommendations on cow–calf contact include keeping the calf with the dam for a minimum of 1 day post-partum. Longer contact should progressively be implemented, but research is needed to guide this implementation in practice. The ABMs body condition, carcass condemnations, abomasal lesions, lung lesions, carcass colour and bursa swelling may be collected in slaughterhouses to monitor on-farm welfare but should be complemented with behavioural ABMs collected on farm.

## **20/03/2023 : Welfare issues in broiler chickens: overview**

Type de document : revue scientifique publiée dans le [World's Poultry Science Journal](#).

Auteurs : Brian Tainika, Ahmet Şekeroğlu, Ahmet Akyo, Zacharia Waithaka Ng'ang'a

Résumé en français (traduction) : **Synthèse sur les enjeux du bien-être des poulets de chair**



L'élaboration de protocoles d'évaluation du bien-être de qualité est une étape nécessaire pour atteindre des normes élevées en matière de bien-être des poulets de chair. Le taux de croissance rapide et les systèmes de production commerciale très intensifs ont été fortement associés à un faible niveau de bien-être, qui se traduit principalement par des déformations des pattes, des niveaux de stress élevés et des réactions de peur accrues. La réponse au stress chez les poulets de chair se caractérise par une augmentation de la corticostérone et du rapport hétérophiles/lymphocytes, en particulier en cas de stress thermique, d'intensité lumineuse élevée, de densité de peuplement élevée et d'environnement non enrichi. L'environnement d'élevage, les génotypes, la forte intensité lumineuse et la manipulation humaine influencent fortement les réactions de peur, comme le prouvent les tests d'immobilité tonique, d'open field, d'enrichissement et de distance d'évitement. Les boîtes, qui sont généralement évaluées visuellement à l'aide d'une échelle d'évaluation de la démarche, restent un indicateur incontestable du faible niveau de bien-être dans la production de poulets de chair en raison de leurs effets sur la mobilité et de la douleur qu'elles entraînent. D'autres problèmes de pattes, notamment la dermatite du coussinet plantaire et la brûlure du jarret, restent également importants et sont fortement associés à une croissance rapide, à une densité de peuplement élevée, à une mauvaise qualité de la litière et à des systèmes de production médiocres ou non enrichis. La gestion de la litière et une bonne ventilation sont nécessaires pour garantir de bonnes conditions de plumage, une réduction des émissions d'ammoniac et, par conséquent, le bien-être des poulets de chair. En règle générale, les poulets de chair doivent être stimulés et capables d'adopter des comportements naturels sans effort, notamment en se nourrissant, en buvant, en marchant et en s'étirant, ce qui améliore leur santé, leurs performances, leur production et la satisfaction des consommateurs. En utilisant une approche systématique, les paramètres importants du bien-être, y compris le stress, la réaction de peur, les problèmes de pattes, l'état du plumage, l'environnement et le comportement, sont discutés de manière approfondie afin d'explorer les dernières connaissances sur le bien-être des poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Development of quality welfare assessment protocols is a necessary step towards achieving high broiler welfare standards. Rapid growth rate and highly intensive commercial production systems have been highly associated with poor welfare indicated by mainly leg deformities, high stress levels and increased fear responses. Stress response in broilers is characterised by increased corticosterone and heterophil-to-lymphocyte ratio especially under heat stress, high light intensity, high stocking density, and an unenriched environment. Rearing environment, genotypes, high light intensity and human handling highly influence fear responses as proved during tonic immobility, open field, novel enrichment, and avoidance distance tests. Lameness which is usually visually assessed by a gait score scale remains an undisputable indicator of poor welfare in broiler production due to its effects on mobility and association with pain. Other leg problems including footpad dermatitis and hock burn also remain significant and they are highly associated with fast growth, high stocking density, poor litter quality, and poor or non-enriched production systems. Litter management and good ventilation are necessary to ensure good plumage conditions, reduction in ammonia emissions thereby promoting the well-being of broilers. Generally, broilers should be motivated and able to exhibit natural behaviours without straining including feeding, drinking, walking, and stretching thereby enhancing bird health, performance, production, and consumer satisfaction. Using a systematic approach, the important welfare parameters including stress, fear response, leg problems, plumage condition, environment, and behaviour are intensively discussed to explore the latest insights of broiler chickens' welfare.

## Éthique-sociologie-philosophie

### 22/03/2023 : Florence Burgat, les animaux et Freud

Type de document : podcast de l'émission L'Heure bleue de [France Inter](#) (53 min) du mercredi 22 mars 2023.

Auteurs : Laure Adler, Elodie Royer, Lilian Alleaume, Jean-Baptiste Audibert, Sascha Sais, Céline Villegas. Invitée : Florence Burgat

Présentation : Dans son dernier ouvrage "L'inconscient des animaux" (Seuil), Florence Burgat s'interroge sur notre rapport aux animaux non en fonction de ce qu'ils seraient selon ce que nous pensons, mais de ce qu'ils montrent d'eux-mêmes et de ce qu'ils ressentent.

Philosophe du vivant animal et végétal, Florence Burgat refuse l'anthropocentrisme. Après Être le bien d'un autre (Payot et Rivages, 2018), qui s'interrogeait sur la qualification juridique réifiante des animaux, et Qu'est-ce qu'une plante ? (Seuil, 2020), qui réalisait une phénoménologie de la vie végétale, Florence Burgat aborde désormais la psyché animale.

Archives sonores :

- Jacques Lacan à propos de l'inconscient. Archive Ina du 9 mars 1974
- Claude Lévi Strauss à propos des rapports de l'Homme aux autres espèces vivantes. Archive Ina du 15 avril 1981 (au micro de Jacques Chancel)
- Jacques Derrida évoque la différence entre l'animal et l'Homme. Archive Ina du 16 juillet 1999 (au micro d'Alain Veinstein)
- Reportage en Espagne sur la garde alternée de l'animal de compagnie instaurée suite à un divorce. France 2, le 3 janvier 2023
- L'alerte rouge du rapport GIEC. Papier de Célia Quilleret pour France Inter le 20 mars 2023

### 21/03/2023 : The Impact of the Social Determinants of Human Health on Companion Animal Welfare

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Sonya McDowall, Susan J. Hazel, Catherine Chittleborough, Anne Hamilton-Bruce, Rwth Stuckey, Tiffani J. Howell

Résumé en français (traduction) : **Impact des déterminants sociaux de la santé humaine sur le bien-être des animaux de compagnie**

Les déterminants sociaux de la santé (DSS) se focalisent sur les facteurs sociaux, physiques et économiques qui ont un impact sur la santé humaine. Des études ont révélé que les propriétaires d'animaux sont confrontés à une série de défis pour obtenir des résultats positifs en matière de bien-être pour leurs animaux de compagnie, qui peuvent être influencés par des facteurs socio-économiques et environnementaux. Malgré cela, il y a un manque de recherche explorant spécifiquement la relation entre les DSS et les résultats en matière de bien-être animal. Étant donné que les DSS ont un impact sur les humains, qui à leur tour ont un impact direct sur leur animal de compagnie, il est important d'adapter un cadre DSS pour le bien-être des animaux de compagnie en caractérisant l'impact des DSS sur les gardiens d'animaux de compagnie dans leurs efforts pour s'occuper de leurs animaux et, par extension, les résultats associés en matière de bien-être. Ce document explore la manière dont ces déterminants de la santé humaine peuvent avoir un impact

sur le bien-être des animaux et les défis qui peuvent se poser aux propriétaires lorsqu'ils cherchent à répondre aux besoins de leur animal de compagnie en matière de bien-être. En intégrant les DSS à d'autres cadres clés, notamment le modèle des cinq domaines du bien-être animal, par le biais d'une collaboration multidisciplinaire, ce cadre peut être utilisé pour orienter les futurs programmes visant à améliorer le bien-être des animaux.

Résumé en anglais (original) : The social determinants of health (SDH) focus on the social, physical and economic factors that impact human health. Studies have revealed that animal guardians face a range of challenges in attaining positive welfare outcomes for their companion animals, which can be influenced by socioeconomic and environmental factors. Despite this, there is a lack of research specifically exploring the relationship between SDH and animal welfare outcomes. Given that the SDH impact on humans, which in turn directly impacts on their companion animal, it is important to adapt an SDH framework for companion animal welfare by characterising the impact of the SDH on companion animal guardians in their attempts to care for their animals and, by extension, the associated welfare outcomes. This paper explores how these human health determinants may impact animal welfare and the possible challenges that may arise for the guardian when attempting to meet their companion animal's welfare needs. By integrating the SDH with other key frameworks, including the five domains model of animal welfare, through multidisciplinary collaboration, this framework can be used to inform future programs aiming to improve animal welfare.

## **15/03/2023 : Les Français et le bien-être des animaux d'élevage**

Type de document : résultat d'un sondage [IFOP](#) pour [CIWF France](#) réalisé en ligne les 8 et 9 mars 2023

Auteur : IFOP

### **Extrait : Les principaux enseignements**

Alors que la Commission européenne prévoit une révision de la législation sur le bien-être animal, l'Ifop pour CIWF France a interrogé les Français sur leurs perceptions du bien-être des animaux d'élevage.

### **Un soutien massif des Français à la révision de la législation européenne pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage**

L'enquête met en exergue une adhésion massive des Français concernant la révision de la législation européenne pour améliorer le bien-être des animaux : 82% (dont 54% « *tout à fait* ») souhaitent en effet que la France soutienne la mise en place de l'étiquetage obligatoire du mode d'élevage sur la viande vendue et 79% la fin de l'élevage d'animaux en cage.

- Les catégories aisées (94%) se révèlent davantage favorables à ce que la France soutienne la mise en place de l'étiquetage obligatoire du mode d'élevage sur la viande vendue que les strates les plus pauvres de la population (73%).
- Des clivages politiques émergent également : les proches du Rassemblement national (74%) – bien que majoritairement favorables – sont plus indécis (19% de « sans opinion ») et se révèlent moins enclins à soutenir la mise en place de l'étiquetage obligatoire du mode d'élevage sur la viande vendue que les sympathisants Europe Ecologie les Verts (94%) de LFI (87%) ou de Renaissance (91%).

D'une manière tout aussi prononcée, 75% personnes interrogées souhaitent que la France soutienne l'interdiction des transports sur de longues distances pour les animaux vivants, et 72% l'amélioration des conditions d'abattage des poissons.

**Corollaire de ce soutien massif à la révision de la législation européenne : les Français se positionnent en faveur d'un meilleur contrôle des produits d'origine animale et d'une sortie de la pratique des élevages en cage**

Massivement favorables à la révision de la législation européenne pour améliorer le bien-être des animaux, 82% des Français déclarent également soutenir un étiquetage obligatoire portant que les modes de production et le niveau de bien-être animal concernant les produits d'origine animale.

- Toutes les sensibilités politiques se révèlent largement favorables à cet étiquetage obligatoire des modes de production et du niveau de bien-être animal (87% chez LFI, 98% parmi les partisans EELV ou 95% auprès de Renaissance). Nous notons néanmoins un soutien « moins prononcé » chez les proches du Rassemblement national (77% d'adhésion), apparaissant une nouvelle fois plus indécis (18% de « sans opinion »).
- L'enquête met également à ce jour des différences en fonction du revenu du foyer, puisque 92% des catégories aisées déclarent adhérer à cet étiquetage obligatoire, contre « seulement » 77% des classes pauvres (un chiffre qui témoigne tout de même d'un niveau de soutien très élevé).
- Concernant l'opinion sur la sortie de la pratique des élevages en cage, là encore, un large consensus émerge : 75% des Français considèrent que ministère de l'Agriculture devrait mettre en place un plan de soutien aux agriculteurs français pour sortir de la pratique des élevages en cage, les sympathisants LFI (90% de favorables) les catégories aisées (79%) et les hauts niveaux de diplôme (80%) se distinguant sur ce point.

## **09/03/2023 : La sensibilité animale - Approches juridiques et enjeux transdisciplinaires**

Type de document : livre publié aux [éditions Mare & Martin](#)

Auteur : sous la direction de Aloïse Quesne

Présentation : L'intérêt croissant des citoyens envers la cause animale s'inscrit dans le sillage de la réforme du Code civil français qui dispose depuis 2015, à l'article 515-14, que « les animaux sont des êtres vivants doués de sensibilité ». Néanmoins, ce texte ne définit pas la notion de « sensibilité », ne précise pas les animaux concernés et reste muet sur les conséquences, notamment juridiques, de la reconnaissance de cette sensibilité.

Le présent ouvrage entend mettre en lumière les principales questions résultant de ce silence. Tous les animaux sont-ils juridiquement reconnus comme des êtres vivants doués de sensibilité ? La sensibilité est-elle la même pour tous les animaux ? Le degré de protection d'un animal est-il défini en fonction de sa sensibilité ? Et surtout, comment pourrait-on améliorer la protection de la sensibilité animale par le droit ?

Au sein de cet ouvrage, des juristes, des personnalités politiques, des biologistes, philosophes, sémioticiens et vétérinaires, français et étrangers, répondent à ces questions essentielles par la richesse et la complémentarité de leurs contributions.

## [15/02/2023 : Review: Connecting circularity to animal welfare calls for a 'novel' conceptual framework based on integrity](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animal](#)

Auteurs : M.B.M. Bracke, I.J.M.M. Boumans, H.J. Nijland, E.A.M. Bokkers

Résumé en français (traduction) : **Revue : Relier la circularité au bien-être animal nécessite un cadre conceptuel novateur basé sur l'intégrité.**

Le système alimentaire actuel n'est pas durable. L'agriculture circulaire vise à préserver l'environnement et à produire des aliments de manière durable en bouclant les cycles des nutriments, sans pour autant améliorer le bien-être des animaux. Cet article propose un nouveau cadre conceptuel, appelé économie circulaire du bien-être (ECBE), pour faciliter la transition vers une agriculture durable basée sur l'intégrité. Le cadre ECBE explique comment le bien-être est lié à l'agriculture circulaire, comment les conflits potentiels peuvent être résolus et à quoi pourrait ressembler l'élevage de demain. L'ECBE applique la notion de circularité au bien-être, défini comme la qualité de vie telle qu'elle est perçue par l'individu lui-même. L'ECBE considère également que l'intégrité humaine, définie comme l'ouverture et l'honnêteté, est une condition sine qua non de la durabilité. Les problèmes de bien-être animal surviennent lorsque les animaux sont simplement utilisés comme un outil, par exemple pour réaliser des profits. À l'inverse, les profits et l'agriculture circulaire sont des moyens au service du bien-être. Dans une ECBE, le bien-être est promu de manière durable, sans causer de frustration induite chez d'autres individus. Cela nécessite une prise de décision morale éclairée impliquant l'intégrité humaine et la fermeture des boucles de rétroaction liées au bien-être. Les conflits entre l'agriculture circulaire et le bien-être animal sont résolus en évaluant tous les besoins de bien-être de manière impartiale. Trois scénarios futurs sont présentés : Une agriculture circulaire excluant le bien-être animal, qui ressemble à l'élevage intensif moderne, une agriculture respectueuse des droits des animaux sans élevage, et une agriculture basée sur l'ECBE qui intègre l'agriculture circulaire et le bien-être animal. Dans ce dernier cas, nous n'utiliserons pas les animaux uniquement pour boucler les cycles de nutriments, mais nous nous efforcerons, ouvertement et honnêtement, de comprendre et de bénéficier à leurs points de vue comme nous le faisons pour les nôtres.

Résumé en anglais (original) : The current food system is not sustainable. Circular agriculture aims to save the environment and produce food sustainably by closing nutrient cycles, possibly without improving animal welfare. This paper proposes a new conceptual framework, called a circular welfare economy (CWE), to facilitate a transition towards a sustainable agriculture based on integrity. The CWE framework explains how welfare relates to circular agriculture, how potential conflicts can be solved and what future livestock farming could look like. CWE applies the notion of circularity to welfare defined as the quality of life as perceived by the individual itself. CWE also identifies *human integrity*, defined as being open and honest, as a sine qua non for sustainability. Animal-welfare problems arise when animals are merely used as a means, e.g., for profits. Instead, profits and circular agriculture are means to the end of welfare. In a CWE, welfare is promoted sustainably, without causing undue need frustration in other individuals. This requires informed moral decision-making involving human integrity and the closure of welfare-related feedback loops. Conflicts between circular agriculture and animal welfare are solved by weighing all welfare needs impartially. Three future scenarios are presented: Animal-welfare-exclusive circular agriculture, which



resembles modern intensive livestock farming, animal rights agriculture without livestock farming, and a CWE-based agriculture which integrates circular agriculture and animal welfare. In the latter case, we will not use animals merely as a means to close nutrient cycles, but take every effort, openly and honestly, to understand and benefit their points of view as we do our own.

## Évaluation du BEA et étiquetage

### 30/03/2023 : [Review: The challenge to integrate Animal Welfare indicators into the Life Cycle Assessment](#)

Type de document : revue scientifique disponible en ligne avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : L. Lanzoni, L. Whatford, A. Atzori, M. Chincarini, M. Giammarco, I. Fusaro, G. Vignola

Résumé en français (traduction) : **Revue : Intégrer des indicateurs de bien-être animal dans l'analyse du cycle de vie : un défi à relever**

La transition vers un élevage plus durable est l'un des principaux défis de notre époque. L'analyse du cycle de vie (ACV) est reconnue comme la méthodologie de référence pour évaluer l'impact environnemental des systèmes d'élevage. Parallèlement, le bien-être des animaux est un élément clé de la production animale et est intrinsèquement lié au bien-être humain et environnemental. Pour réaliser une évaluation globale de la durabilité d'un élevage, il serait souhaitable de prendre en compte à la fois l'impact sur l'environnement et le bien-être des animaux. Ce travail visait à résumer et à décrire les méthodologies adoptées dans les articles évalués par des pairs et publiés à ce jour, qui combinent l'évaluation du bien-être des animaux et l'ACV. Les références, extraites de quatre bases de données bibliographiques, ont fait l'objet d'une évaluation systématique dans le cadre d'une approche en plusieurs étapes, conformément aux lignes directrices JBI et PRISMA relatives à l'examen du champ d'application. Les recherches ont permis d'identifier 1 460 études, dont 24 seulement répondaient aux critères d'inclusion. Les résultats ont mis en évidence le fait que l'ACV environnementale a été réalisée à l'aide d'une méthode beaucoup plus homogène et normalisée que l'évaluation du bien-être animal. Lorsque les études ont été regroupées en fonction du type d'évaluation du bien-être animal effectuée, 16,7 % d'entre elles ont utilisé des indicateurs de bien-être uniques, 45,8 % des indicateurs multiples, 8,3 % ont appliqué des protocoles validés existants (c'est-à-dire TGI-200 et TGI-35L), 16,7 % ont utilisé des protocoles non validés et 12,5 % ont employé d'autres méthodes. Les articles ont ensuite été classés en fonction du "modèle des 5 domaines de bien-être animal" : le domaine le plus évalué était l'"environnement" (90,5 % des articles), suivi de la "santé" (52,4 %), de la "nutrition" (33,3 %), des "interactions comportementales" (28,6 %) et de l'"état mental" (9,5 %). Aucune étude n'a évalué tous les domaines simultanément. En outre, 66,7 % des articles (n=16) ont regroupé les indicateurs de bien-être animal en une note finale. Parmi ceux-ci, seuls quatre articles ont proposé d'associer les scores de bien-être animal à l'unité fonctionnelle de l'ACV. Une note globale de durabilité, calculée à l'aide de plusieurs approches différentes pour résumer les informations, a été fournie par 46 % des articles. En résumé, malgré la pertinence du sujet, il n'existe à ce jour aucun consensus sur l'approche d'évaluation du bien-être animal à mettre en œuvre (sélection des indicateurs et leur agrégation) ni sur la normalisation d'une évaluation intégrée du bien-être animal et de l'ACV. Notre étude fournit une base pour l'élaboration



de futures lignes directrices communes permettant de réaliser une évaluation complète, réaliste et solide de la durabilité des exploitations agricoles.

Résumé en anglais (original) : The transition to a more sustainable livestock sector represents one of the major challenges of our time. Life Cycle Assessment (LCA) is recognised as the gold-standard methodology for assessing the environmental impact of farming systems. Simultaneously, animal welfare is a key component of livestock production and is intrinsically related to human and environmental wellbeing. To perform an overall on-farm sustainability assessment it would be desirable to consider both the environmental impact and the welfare of the animals. The present work aimed to summarise and describe the methodologies adopted in peer-reviewed papers published to date, that combine animal welfare evaluation with LCA. Citations, retrieved from four bibliographical databases, were systematically evaluated in a multi-stage approach following the JBI and PRISMA scoping review guidelines. The searches identified 1460 studies, of which only 24 were compliant with the inclusion criteria. The results highlighted how the environmental LCA was undertaken with a much more homogenous and standardised method than animal welfare assessment. When studies were grouped based on the type of animal welfare assessment performed: 16.7% used single welfare indicators, 45.8% multiple indicators, 8.3% applied existing validated protocols (i.e., TGI-200 and TGI-35L), 16.7% used non-validated protocols and 12.5% employed other methods. The papers were further classified with respect to the “5 Animal Welfare Domains Model”: the most assessed domain was “environment” (90.5% of the papers%), followed by “health” (52.4%), “nutrition” (33.3%), “behavioural interactions” (28.6%) and “mental state” (9.5%). None of the studies assessed all the domains simultaneously. In addition, 66.7% papers (n=16) aggregated the animal welfare indicators into a final score. Within these, only four papers proposed to associate the animal welfare scores with the LCA functional unit. An overall sustainability score, calculated with several different approaches to summarise the information, was provided by 46% of the papers. In summary, despite the topic’s relevance, to date, there is neither a consensus on the animal welfare assessment approach to be carried out (indicators selection and their aggregation) nor on the standardisation of an integrated animal welfare-LCA evaluation. The present review provides a basis for the development of common future guidelines to carry out a comprehensive, true-to-life and robust farm sustainability assessment.

## **[28/03/2023 : Development of a data-driven method for assessing health and welfare in the most common livestock species in Switzerland: The Smart Animal Health project](#)**

Type de document : article publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Beat Thomann, Hanno Würbel, Tahibault Kuntzer, Christina Umstätter, Beat Wechsler, Mireille Meylan, Gertraud Schüpbach-Regula

Résumé en français (traduction) : **Développement d'une méthode basée sur les données pour évaluer la santé et le bien-être des espèces d'animaux de rente les plus courantes en Suisse : Le projet Smart Animal Health**

L'amélioration de la santé et du bien-être des animaux dans les systèmes d'élevage dépend de moyens d'évaluation et de suivi fiables. L'objectif de ce projet était de développer une nouvelle méthode qui s'appuie sur des indicateurs basés sur les animaux et des mesures basées sur des

données pour évaluer la santé et le bien-être à l'échelle de l'exploitation pour les espèces d'animaux de rente les plus courantes en Suisse. Le développement de la méthode a suivi un processus uniforme en plusieurs étapes pour chaque espèce. La littérature scientifique a été systématiquement examinée afin d'identifier les indicateurs potentiels de santé et de bien-être pour les bovins, les ovins, les caprins, les porcins et les volailles. Les indicateurs appropriés ont été appliqués sur le terrain et comparés aux résultats des scores Welfare Quality® d'une exploitation donnée. Pour identifier les élevages qui risquent d'enfreindre la réglementation en matière de bien-être animal, plusieurs bases de données agricoles et de santé animale ont été interconnectées et diverses techniques d'apprentissage automatique supervisé ont été appliquées pour modéliser le statut des élevages. Les analyses bibliographiques ont permis d'identifier une variété d'indicateurs, dont certains sont bien établis, tandis que d'autres manquent de fiabilité ou de praticabilité, ou doivent encore être validés. La qualité et la disponibilité des données varient fortement d'une espèce animale à l'autre, la plupart des données étant disponibles pour les vaches laitières et les porcs. Les indicateurs fondés sur des données étaient presque exclusivement limités aux catégories "santé animale" et "élevage et alimentation". L'évaluation du "comportement approprié" et de l'"absence de douleur, de souffrance, de détresse et d'anxiété" dépendait en grande partie d'indicateurs qui devaient être évalués et contrôlés dans l'exploitation. Les différentes techniques d'apprentissage automatique utilisées pour identifier les élevages devant faire l'objet d'inspections du bien-être animal fondées sur les risques ont permis d'obtenir des performances de classification similaires avec des sensibilités supérieures à 80 %. Les caractéristiques ayant les poids prédictifs les plus élevés étaient les suivantes : participation à des programmes fédéraux d'écologie et de bien-être animal, données démographiques de l'exploitation et rigueur dans l'enregistrement des mouvements d'animaux par les éleveurs. Une méthode commune avec des ensembles d'indicateurs individuels pour chaque espèce a été développée. Les résultats montrent que, selon la disponibilité des données pour les différentes catégories d'animaux, les modèles basés sur des données de substitution peuvent présenter des corrélations élevées avec la santé et le bien-être des animaux évalués à la ferme. Néanmoins, pour une validité suffisante, une combinaison d'indicateurs basés sur des données et d'évaluations dans les élevages est actuellement nécessaire. Pour une mise en œuvre à grande échelle des méthodes, il est nécessaire de trouver des alternatives aux évaluations manuelles approfondies dans les élevages, les technologies d'agriculture intelligente ayant un grand potentiel pour soutenir l'évaluation si les objectifs de surveillance spécifiques sont définis.

Résumé en anglais (original) : Improving animal health and welfare in livestock systems depends on reliable proxies for assessment and monitoring. The aim of this project was to develop a novel method that relies on animal-based indicators and data-driven metrics for assessing health and welfare at farm level for the most common livestock species in Switzerland. Method development followed a uniform multi-stage process for each species. Scientific literature was systematically reviewed to identify potential health and welfare indicators for cattle, sheep, goats, pigs and poultry. Suitable indicators were applied in the field and compared with outcomes of the Welfare Quality® scores of a given farm. To identify farms at risk for violations of animal welfare regulations, several agricultural and animal health databases were interconnected and various supervised machine-learning techniques were applied to model the status of farms. Literature reviews identified a variety of indicators, some of which are well established, while others lack reliability or practicability, or still need further validation. Data quality and availability strongly varied among animal species, with most data available for dairy cows and pigs. Data-based indicators were almost exclusively limited to the

categories “Animal health” and “Husbandry and feeding”. The assessment of “Appropriate behavior” and “Freedom from pain, suffering, harm and anxiety” depended largely on indicators that had to be assessed and monitored on-farm. The different machine-learning techniques used to identify farms for risk-based animal welfare inspections reached similar classification performances with sensitivities above 80%. Features with the highest predictive weights were: Participation in federal ecological and animal welfare programs, farm demographics and farmers' notification discipline for animal movements. A common method with individual sets of indicators for each species was developed. The results show that, depending on data availability for the individual animal categories, models based on proxy data can achieve high correlations with animal health and welfare assessed on-farm. Nevertheless, for sufficient validity, a combination of data-based indicators and on-farm assessments is currently required. For a broad implementation of the methods, alternatives to extensive manual on-farm assessments are needed, whereby smart farming technologies have great potential to support the assessment if the specific monitoring goals are defined.

## **23/03/2023 : CMOUBIENE Évaluer et gérer le bien-être des ovins et des caprins en élevage**

Type de document : actualité de l'[Idele](#)

Auteurs : Renée de Crémoux, Laurence Sagot, Anne Aupiais

Extrait : Le respect du bien-être des animaux est une préoccupation sociétale partagée par l'ensemble des filières de petits ruminants et constitue un axe prioritaire de leurs plans d'action. C'est dans ce contexte que les filières se mobilisent pour concevoir un outil d'évaluation et de gestion, consensuel et adapté aux systèmes d'élevages français et ainsi mieux accompagner les éleveurs autour de cette thématique.

Le projet CMOUBIENE vise à outiller les filières ovines (lait et viande) et caprine pour l'évaluation et la gestion du bien-être des petits ruminants en élevage dans une démarche de co-construction avec les acteurs de terrain et les filières.

Quatre actions structurantes :

1. Expression des besoins des filières en vue de l'élaboration d'un cahier des charges d'un outil opérationnel d'évaluation du bien-être, ainsi que d'un modèle économique et d'une charte de gouvernance nécessaires à leur fonctionnement.
2. Fixation de seuils indicatifs et formalisation des grilles de recueil de données en s'appuyant sur la liste des indicateurs validés par les filières ovines et caprine.
3. Test des grilles opérationnelles par les utilisateurs ciblés dans le cahier des charges, pour un premier déploiement dans 30 élevages par filière, en vue de la validation ou du réajustement des seuils et de la formalisation de l'outil envisagé (support informatique, guide d'utilisation, fiches action pour l'accompagnement des éleveurs).
4. Transfert et valorisation des acquis et partages d'expérience avec des modules et supports

[Télécharger la plaquette de présentation du projet](#)

## **22/03/2023 : Advancing the quantitative characterization of farm animal welfare**

Type de document : article scientifique publié dans les [Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences](#)

Auteurs : Harriet Bartlett , Andrew Balmford , Mark A. Holmes, James L. N. Wood

Résumé en français (traduction) : **Faire progresser l'évaluation quantitative du bien-être des animaux d'élevage**

Le bien-être des animaux est généralement exclu des analyses du cycle de vie (ACV) des systèmes d'élevage en raison du manque de consensus sur la manière de le mesurer. Nous avons élaboré plusieurs mesures du bien-être animal compatibles avec les ACV et les avons appliquées aux données que nous avons recueillies auprès de 74 systèmes diversifiés de la reproduction à la finition, qui représentent 5 % de la production porcine britannique. Certains aspects de la construction des mesures seront toujours subjectifs, comme la manière dont les différents aspects du bien-être sont agrégés et ce qui détermine un bien-être médiocre par rapport à un bon niveau de bien-être. Nous avons testé la sensibilité des classements individuels des exploitations et des classements de ces mêmes exploitations regroupées par type de label (adhésion à des programmes d'assurance qualité ou étiquetage des produits) à un large éventail d'approches de la construction des mesures. Nous avons constaté que les exploitations ayant les mêmes types de labels étaient regroupées dans les classements, quel que soit le choix de la mesure, et qu'il y avait un large consensus entre les mesures sur les classements des exploitations individuelles. Nous avons constaté que les systèmes boisés et biologiques sont généralement plus performants que les systèmes non labellisés et les systèmes labellisés "Red Tractor", et que les systèmes élevés en plein air et avec finition en plein air sont plus performants que les systèmes élevés en intérieur et avec finition sur caillebotis, respectivement. Nous concluons que si notre objectif est d'identifier les systèmes d'élevage relativement meilleurs et moins bons pour le bien-être des animaux, la manière exacte dont les mesures de bien-être de l'ACV sont construites peut être moins importante que ce que l'on pense généralement.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is usually excluded from life cycle assessments (LCAs) of farming systems because of limited consensus on how to measure it. Here, we constructed several LCA-compatible animal-welfare metrics and applied them to data we collected from 74 diverse breed-to-finish systems responsible for 5% of UK pig production. Some aspects of metric construction will always be subjective, such as how different aspects of welfare are aggregated, and what determines poor versus good welfare. We tested the sensitivity of individual farm rankings, and rankings of those same farms grouped by label type (memberships of quality-assurance schemes or product labelling), to a broad range of approaches to metric construction. We found farms with the same label types clustered together in rankings regardless of metric choice, and there was broad agreement across metrics on the rankings of individual farms. We found woodland and *Organic* systems typically perform better than those with no labelling and *Red tractor* labelling, and that outdoor-bred and outdoor-finished systems perform better than indoor-bred and slatted-finished systems, respectively. We conclude that if our goal is to identify relatively better and worse farming systems for animal welfare, exactly how LCA welfare metrics are constructed may be less important than commonly perceived.

Publication ayant donné lieu à un article sur le site de l'université de Cambridge le 22 mars 2023 : [New animal welfare scoring system could enable better-informed food and farming choices](#)

## Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

### 17/04/2023 : Souffrance animale : « Nous devons taxer, voire interdire les produits animaux issus d'élevages non conformes aux normes minimales européennes »

Type de document : tribune publiée dans [Le Monde](#) (article réservé aux abonnés)

Auteurs : Charlotte Arnal, Simon Coutel, Pauline Di Nicolantonio, Jean-Paul Peronnet, Elodie Vieille-Blanchard

Extrait : TRIBUNE. Dans une tribune au « Monde », huit associations appellent à la mise en place de « clauses miroir » et d'une limitation des importations d'animaux exploités dans les élevages qui se soucient le moins des normes sociales, écologiques et de celles portant sur la condition animale. L'Autorité européenne de sécurité des aliments (en anglais European Food Safety Authority/EFSA) vient de publier deux avis scientifiques pour limiter la souffrance des poules pondeuses et des poulets de chair. Elle recommande notamment la fin de l'élevage en cage et des mutilations (coupe de bec et de crête), une baisse considérable de densité, un accès à l'extérieur, la fourniture de litière et une croissance moins rapide des poulets.

Les organisations de l'industrie aviaire ont immédiatement réagi contre cette position sans précédent en faveur des volatiles par crainte d'une perte de compétitivité internationale et d'une hausse des importations provenant de pays hors Union européenne.

Aujourd'hui, avec la concurrence internationale, les filières françaises se heurtent aux centrales d'achat qui maintiennent les prix au plus bas. Toute évolution améliorant le sort des animaux est souvent coûteuse pour les éleveurs, surtout en cas d'adaptation nécessaire des infrastructures, et aggrave la concurrence des produits étrangers. Une réforme risque alors d'avoir un effet pervers sur le territoire national : celui d'augmenter encore le nombre d'animaux exploités dans des élevages où les conditions de détention ont pour seul objectif l'augmentation des rendements.

Comment lutter, dès lors, contre cette concurrence ? En s'inspirant d'une autre mesure de l'Union européenne qui, le 13 décembre 2022, a adopté le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières. Il permettra de taxer d'ici quatre ans, dans les secteurs dégageant le plus de gaz à effet de serre (acier, ciment, engrais...), les importations de marchandises depuis des pays non européens aux normes moins strictes.

Une limitation similaire pourrait tout aussi bien porter sur les normes d'élevage afin de faciliter l'implémentation des recommandations de l'EFSA, qui entend bien améliorer le sort des animaux européens. Après un avis précédent sur les porcs et le transport des animaux, d'autres sortiront bientôt sur les veaux d'élevage, les vaches laitières, les canards, oies et cailles. Ils serviront de base à la Commission européenne qui élaborera une révision législative d'ici au deuxième semestre 2023. [fin de la partie disponible sans abonnement].

## **12/04/2023 : Enquête à destination des éleveurs de bovins : le bien-être animal, j'y vais ou pas ?**

Type de document : actualité du [LIT Ouesterel](#)

Auteur : LIT Ouesterel

Extrait : Vous êtes éleveur bovin ? Votre avis nous intéresse !

Le bien-être animal est un sujet qui occupe et intéresse toute la filière, du producteur jusqu'au consommateur. Tout le monde en parle, tous en veulent, mais finalement, qui le fait, qui le travaille, qui l'assure ? Vous, Eleveurs, bien sûr !

L'association LIT OUESTEREL et [Happy](#) étudient les motivations et freins des éleveurs à s'engager dans une démarche de progrès en santé et bien-être animal.

Nous lançons donc une enquête pour avoir votre avis sur le sujet ... qui demandera 10 minutes de votre temps !

Pour participer, c'est par ici : [Enquête à destination des Eleveurs bovins : Le bien-être animal, j'y vais ou pas ? \(google.com\)](#)

N'hésitez pas à partager au maximum.

membres. La Commission n'est pas en possession d'informations spécifiques à cet égard.

## **11/04/2023 : « Notre objectif est vraiment de faire équipe avec les partenaires en bien-être animal. »**

Type de document : article de [Coalition Avenir Québec](#)

Auteur : Coalition Avenir Québec

Extrait : Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ministre responsable de la région du Centre-du-Québec, M. André Lamontagne, et la députée d'Iberville et adjointe gouvernementale au bien-être animal, Mme Audrey Bogemans, annoncent la tenue d'une tournée nationale de consultations qui permettra d'orienter et de prioriser les actions à poser dans le dossier du bien-être pour les animaux de compagnie, en particulier celui des chats et des chiens. [...]

Afin d'augmenter concrètement la capacité d'intervention en matière de bien-être animal, le ministre annonce également un montant de 8 MILLIONS DE DOLLARS, prévu dans le dernier budget, pour embaucher au moins 20 [personnes] supplémentaires [dédiés au] bien-être animal.

Alors que nous assistons à une augmentation du nombre d'adoptions d'animaux de compagnie depuis les dernières années, le gouvernement souhaite mobiliser les groupes et les organismes qui œuvrent pour le bien-être animal, et ainsi répondre aux attentes des Québécoises et des Québécois en la matière.

À terme, l'objectif est d'améliorer la mise en œuvre de nos lois et règlements et de réfléchir aux moyens concrets d'être plus efficaces dans nos interventions tout en optimisant le potentiel des ressources qui y sont consacrées. [...]

Faits saillants

- Selon le plus récent sondage de l'Association des médecins vétérinaires du Québec, un ménage québécois sur deux possède un animal de compagnie. On compte 2,1 millions de chats et 1,1 million de chiens.



- La Loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal est entrée en vigueur en décembre 2015. Elle vise à endiguer les comportements inacceptables envers les animaux. La loi stipule notamment que l'animal est reconnu comme un être sensible ayant des impératifs biologiques.
- Rappelons que le gouvernement du Québec a édicté le Règlement sur le bien-être et la sécurité des animaux domestiques de compagnie et des équidés en août dernier.
- Il prévoit notamment l'interdiction des chirurgies non thérapeutiques, dont le dégriffage, la coupe de la queue, la taille des oreilles et la dévocalisation, sauf pour des raisons médicales.
- En 2022-2023, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) et ses 6 mandataires ont reçu 4 226 plaintes en vertu de la Loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal. Pour la même année, les inspecteurs ont réalisé 6 732 inspections.
- En 2022-2023, 289 personnes autorisées, incluant les mandataires, ont été désignées pour appliquer les lois administrées par le Sous-ministériat à la santé animale et à l'inspection des aliments. De ce nombre, pour le bien-être animal, 30 ressources d'inspection viennent du MAPAQ et 34 des mandataires.
- Les thèmes abordés lors de la tournée porteront principalement sur les permis, le processus d'inspection des lieux de garde et la notion de responsabilité en matière de bien-être animal.

### **03/04/2023 : No Animal Left Behind: why do farmed rabbits need specific laws to protect their welfare?**

Type de document : actualité d' [Eurogroup for animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **Aucun animal ne doit être laissé pour compte : pourquoi les lapins d'élevage doivent-ils faire l'objet d'une législation spécifique pour protéger leur bien-être ?**

Dans toute l'Europe, des millions de lapins en cage vivent une véritable histoire d'horreur [...]. La Commission européenne a le pouvoir de changer cela.

Les lapins en cage connaissent de nombreux problèmes, dont certains sont mortels.

Ces pauvres animaux

- sont souvent stressés et frustrés, ce qui peut entraîner des blessures et des problèmes de santé. Du coup, on utilise souvent un plus grand nombre d'antibiotiques sur les lapins d'élevage industriel, ce qui participe à la crise des antimicrobiens.
- sont incapables de se mouvoir correctement - beaucoup ne peuvent même pas se lever ou s'étirer. Cette situation est mentalement et physiquement pénible et peut entraîner des problèmes douloureux tels que la fragilité des os.
- luttent sur le plan psychologique - on observe fréquemment chez les lapins d'élevage industriel un taux élevé de cortisol et un faible taux de dopamine et de sérotonine, qui sont des indicateurs majeurs d'une mauvaise santé mentale.
- souffrent souvent de troubles digestifs dus à une mauvaise hygiène, ce qui peut entraîner des taux de mortalité élevés chez les lapereaux en particulier.
- ne peuvent pas s'occuper d'eux-mêmes ou suivre leur instinct - sans matériaux à mâcher, les lapins en cage ne peuvent rien faire contre la pousse continue de leurs dents, ce qui entraîne encore plus de douleurs et de difficultés à s'alimenter.

Pour en savoir plus sur ces questions, voir les pages 17 à 19 de [notre nouveau rapport](#).

### *Les lapins d'élevage européens n'ont pas à vivre de cette manière*

Bon nombre des problèmes auxquels sont confrontés les lapins d'élevage sont dus à des lacunes et à des oublis dans la législation de la Commission européenne relative au bien-être des animaux. De plus, il n'existe aucune loi qui traite spécifiquement du bien-être des lapins d'élevage, alors qu'ils en ont désespérément besoin.

La Commission européenne a le pouvoir de changer tout cela lorsqu'elle révisera la législation sur le bien-être des animaux dans le courant de l'année, en incluant des règles fortes, précises et ciblées pour le bien-être des lapins, qui tiennent compte de leur nature unique.

Les lapins d'élevage ne sont pas domestiqués depuis aussi longtemps que les autres espèces d'élevage, et ils présentent encore les mêmes comportements et instincts que leurs congénères sauvages. La vie en cage est une lutte inimaginable pour eux. Ayant déjà promis de mettre fin à l'ère des cages à la suite d'une ICE réussie, la Commission européenne doit maintenant réfléchir à la manière de supprimer progressivement les cages pour ces êtres dynamiques d'une manière rapide et efficace. Nous avons déjà fait une grande partie du travail en compilant des études de cas, des preuves scientifiques et des données provenant de toute l'UE qui explorent cette transition dans [notre nouveau rapport](#).

Les lapins méritent mieux. Ils ont besoin de liberté et d'espace, ainsi que d'une bonne alimentation, d'eau propre et de matériel d'enrichissement avec lequel ils peuvent jouer et s'occuper correctement. Il n'existe aucun substitut à ces besoins fondamentaux.

Extrait en anglais (original) : Across Europe, millions of caged rabbits are living in a real-life horror story. [...] The European Commission has the power to change that.

Rabbits in cages experience a wealth of problems - some of which are deadly

These poor beings:

- Are frequently stressed and frustrated, which can lead to injuries and health issues. In turn, a higher number of antibiotics are often used on factory farmed rabbits, driving the antimicrobial crisis
- Are unable to move their bodies properly - many can't even stand up or stretch out. This is mentally and physically distressing, and can cause painful problems such as frail bones
- Struggle psychologically - high cortisol and low dopamine/serotonin levels are commonly seen in factory farmed rabbits, which are major indicators of poor mental health
- Often suffer from digestive disorders due to poor hygiene - which can cause high mortality rates with kittens (baby rabbits) in particular
- Can't look after themselves or follow their instincts - with no materials to chew on, rabbits in cages can't do anything about their ever-growing teeth, resulting in even more pain and difficulty eating.

Learn more about these issues on pages 17 - 19 of [our new exposé report](#).

### *Europe's farmed rabbits don't have to live this way*

Many of the problems farmed rabbits face are enabled by existing loopholes and oversights in the European Commission's animal welfare legislation. What's more, there are no existing laws that address the welfare of farmed rabbits specifically - which they desperately need.

The European Commission has the power to change all of this when they revise the animal welfare legislation later this year, by including strong, precise, and targeted rules for rabbit welfare that take into account their unique natures.

Farmed rabbits have not been domesticated for as long as other farmed species, and still exhibit the same behaviours and instincts as seen in their wild counterparts. Life in a cage is an unimaginable struggle for them, and having already promised to End The Cage Age following a successful ECI, the European Commission must now consider how to phase out cages for these dynamic beings in a swift and effective manner. We've already done a lot of the groundwork by compiling case studies, scientific evidence, and data from across the EU that explores this transition in our [new report](#). Rabbits deserve better. They need their freedom and space, along with access to good nutrition, clean water, and enrichment materials with which they can play and look after themselves properly. There is no substitute for these basic needs.

## **30/03/2023 : Engagement serein des éleveurs de volailles dans une démarche de bien-être animal**

Type de document : dossier en ligne du [LIT Ouesterel](#)

Auteur : LIT Ouesterel

Présentation : Grâce à des méthodes de co-construction dans des focus groupes rassemblant éleveurs et citoyens – consommateurs, ce projet a l'ambition de réconcilier élevage et société à petite échelle, soit celle d'un groupe de personnes. Les leviers d'actions pour faciliter l'engagement serein des éleveurs de volailles dans la démarche de bien-être animal ont été identifiés sur le territoire défini du pays d'Ancenis.

### *Incompréhension croissante entre éleveurs et citoyens – consommateurs*

On observe depuis quelques années une incompréhension croissante entre les éleveurs et les citoyens – consommateurs. La question du bien-être animal cristallise à elle seule les tensions, à tel point que l'élevage est devenu un sujet de controverse. D'un côté, les citoyens se questionnent et demandent plus de transparence, de traçabilité et moins d'industrialisation. De l'autre, les éleveurs se sentent incompris, dénigrés et ne savent plus comment répondre aux demandes des citoyens tout en se garantissant des conditions de vie décentes.

En prenant l'exemple de l'élevage de volailles, l'association LIT OUESTEREL souhaite rétablir le dialogue entre éleveurs et habitants d'un même territoire, le Pays d'Ancenis. Pour ce faire, elle a misé sur l'élaboration collective de solutions permettant de valoriser ou de favoriser des initiatives en bien-être dans les élevages de volailles locaux. [...]

Au terme d'[une] série d'ateliers, les participants ont imaginé ensemble 35 pistes d'action pour favoriser ou valoriser les démarches d'éleveurs en faveur du bien-être animal.

### *Organiser des échanges entre les acteurs de la chaîne de valeur*

Ces 35 idées ont ensuite été présentées à un groupe élargi d'éleveurs volailles [...] afin de sélectionner les idées les plus pertinentes à mettre en œuvre sur le territoire. Cette sélection a permis d'identifier trois pistes d'actions :

- Organiser des visites d'élevage pour les citoyens – consommateurs ;
- Organiser des échanges entre les éleveurs ayant des pratiques spécifiques en bien-être animal et leurs collègues n'utilisant pas ces pratiques ;
- Organiser des rencontres entre les éleveurs, industriels et distributeurs pour parler investissement en bien-être animal.

## **Résumé de la démarche mise en place pour favoriser un engagement serein des éleveurs de volailles**

## Liste des pistes d'actions pour favoriser ou valoriser les démarches d'éleveurs en faveur du bien-être animal

[Compte-rendu atelier 1](#)

[Compte-rendu atelier 2](#)

[Compte-rendu atelier 3](#)

[Compte-rendu atelier 4](#)

[Compte-rendu atelier 5](#)

## 28/03/2023 : Une campagne pour veiller au bien-être des poules

Type de document : article de [lémanbleu.tv](http://lemanbleu.tv)

Auteur : ATS

Extrait : Près de 70000 ménages en Suisse détiennent des poules à titre privé et la tendance est à la hausse. Les détenteurs ne répondent toutefois pas toujours aux besoins spécifiques de leur volaille. La Confédération et la PSA rappellent les règles de base.

Les poules sont populaires, ont expliqué mardi devant la presse à Berne l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et la Protection suisse des animaux (PSA). Les services vétérinaires cantonaux et la PSA constatent toutefois que les particuliers ne remplissent pas toujours les exigences.

Point particulièrement important: l'enregistrement des animaux est obligatoire et aide à prévenir des épizooties comme la grippe aviaire.

Dans la nature, les poules vivent en groupes et ne doivent donc pas être détenues seules. Ce ne sont pas des animaux à caresser et elles n'ont pas leur place dans un appartement. Pour que soient satisfaits les besoins propres à leur espèce, elles doivent pouvoir gratter le sol, picorer et prendre des bains de poussière. L'idéal est de leur donner accès à un parcours extérieur.

*60 m<sup>2</sup>*

Pour trois à six poules, la surface d'un enclos composé d'un poulailler, d'une volière et d'un pâturage devrait idéalement faire 60 m<sup>2</sup>. La surface au sol du poulailler devrait être d'au moins 2 m<sup>2</sup>. Il devrait être équipé de nids de ponte, ainsi que de perchoirs pour dormir. Le pâturage devrait être entouré d'une clôture pour empêcher les prédateurs tels que les renards d'y pénétrer.

Les poules sont omnivores, mais il ne faut pas leur donner n'importe quoi. Les aliments complets, sous forme de farine ou de granulés, conviennent bien comme nourriture principale. Mélanges de graines, épluchures et fruits d'arbustes ne devraient être donnés qu'en petites quantités. Les restes de repas ne sont pas appropriés.

Il est important de respecter une bonne hygiène pour protéger les poules des maladies et des parasites. Les poules en bonne santé sont pleines de vivacité, leur plumage est intact, ainsi que leurs pattes et leurs coussinets plantaires. Les poules malades sont apathiques. En cas de doute, il faut consulter un vétérinaire.

*Dix ans de vie*

L'acquisition de poules doit être mûrement réfléchie, car elles peuvent vivre jusqu'à dix ans. Les acheteurs devraient se rendre au préalable chez leur fournisseur: le poulailler doit être propre et les animaux en bonne santé. L'OSAV et la PSA déconseillent l'achat de poules de race présentant des formes d'élevage extrêmes ou d'animaux provenant de l'étranger.

Ces recommandations figurent sur le site <https://www.mespoulesjenprendssoin.ch/>, sur les réseaux sociaux et dans une [brochure](#).

## **24/03/2023 : EU Positive List event: ending suffering for animals in the pet trade**

Type de document : actualité d'[Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **Liste positive de l'UE : mettre fin à la souffrance des animaux vendus comme animaux de compagnie**

Eurogroup for Animals et l'AAP publient un livre blanc qui présente un cadre juridiquement réalisable de liste positive de l'UE qui mettrait fin à la souffrance des animaux vendus en tant qu'animaux de compagnie. Le livre blanc a été lancé lors d'un événement, le 23 mars au Parlement européen, co-sponsorisé par Manuela Ripa MEP (Verts/ALE, Allemagne) et Pascal Durand MEP (S&D, France). [...]

La liste positive est une liste d'espèces dont le commerce et/ou la détention à domicile sont autorisés. Plusieurs États membres l'ont déjà adoptée, mais nous avons besoin de règles harmonisées dans l'ensemble de l'UE pour répondre efficacement aux questions et aux préoccupations soulevées par le commerce des animaux de compagnie, y compris les distorsions du marché intérieur.

La Commission européenne (CE), dans le cadre du plan d'action de l'UE contre le trafic d'espèces sauvages, travaille sur une évaluation de la valeur ajoutée et de la faisabilité d'une liste positive de l'UE. [...]

Le livre blanc démontre les problèmes qui résultent du commerce actuel des animaux de compagnie dans l'UE, fournit des explications sur la législation actuelle ainsi qu'une base juridique et une proposition pour une liste positive de l'UE. Il inclut une nouvelle recherche de Sapience et des idées tirées d'un avis juridique de FratiniVergano. [...]

Comme l'a indiqué l'eurodéputée Manuela Ripa, il est essentiel que l'étude de faisabilité inclue tous les animaux, qu'ils soient capturés dans la nature ou élevés en captivité. L'étude doit également évaluer la faisabilité juridique de la liste positive à la lumière de la proposition détaillée dans le livre blanc. Enfin, la révision prochaine de la législation sur le bien-être animal représente une occasion unique pour les animaux : une chance d'introduire une liste positive européenne et donc, pour la première fois, de protéger le bien-être des animaux commercialisés et gardés comme animaux de compagnie.

Extrait en anglais (original) : Eurogroup for Animals and AAP publish a white paper which demonstrates a legally feasible EU Positive List framework which would end the suffering of animals traded as pets. The white paper was launched at an event, on March 23rd at the European Parliament, co-sponsored by Manuela Ripa MEP (Greens/EFA, Germany) and Pascal Durand MEP (S&D, France). [...]

The Positive List is a list of species that are permitted to be traded and/or kept in households. Several Member States have already adopted it, however, we need harmonised rules across the EU to efficiently address issues and concerns arising from the pet trade, including distortions in the internal market.

The European Commission (EC), under the EU Action Plan against Wildlife Trafficking is working on a study of the added value and feasibility of an EU positive list.

The white paper demonstrates the problems that result from the current EU pet trade, provides explanations on the current legislation and also provides a legal basis and proposal for an EU Positive List. It includes novel research from Sapience and insights from a legal opinion from FratiniVergano. [...]

As mentioned by Manuela Ripa MEP, it is crucial for the feasibility study to include all animals, those taken from the wild and captive bred. The study must also assess the Positive List legal feasibility in light of the proposal detailed in the white paper. Finally, the upcoming revision of the animal welfare legislation represents a once in a generation opportunity for animals: a chance to introduce an EU Positive List, and therefore, for the first time, protect the welfare of animals traded and kept as pets.

## **18/01/2023 : Report with recommendations from the European Pigmeat Reflection Group**

Type de document : rapport du [Groupe de réflexion européen sur la viande de porc](#)

Auteur : Groupe de réflexion européen sur la viande de porc

Extrait en français : **Rapport et recommandations du groupe de réflexion européen sur la viande de porc**

Lors du Conseil (Agriculture et Pêche) de l'Union européenne du 21 février 2022, le commissaire à l'agriculture a annoncé la création d'un groupe de réflexion européen sur la viande de porc chargé d'examiner l'avenir du secteur. L'objectif principal était d'avoir une vision approfondie de tous les aspects du secteur, en particulier de sa durabilité. [...]

Le groupe de réflexion européen sur la viande porcine a pris la forme de réunions conjointes du groupe de dialogue civil pour les produits animaux (section Viande porcine), réunissant des parties prenantes de 20 organisations différentes, et du groupe d'experts de l'organisation commune des marchés agricoles (section Produits animaux), réunissant des experts nationaux des 27 États membres de l'UE. Sa tâche consistait à examiner tous les aspects de la filière porcine, de sa dynamique socio-économique aux défis environnementaux et climatiques, en passant par les considérations relatives à la santé et au bien-être des animaux. [...]

*Recommandations du groupe de réflexion européen sur la viande de porc* [...]

### *Bien-être des animaux*

Les normes de l'UE en matière de bien-être animal sont parmi les plus élevées au monde. Néanmoins, les citoyens européens sont de plus en plus préoccupés par la manière dont les animaux sont détenus, transportés et abattus. La castration des porcelets, les conditions de logement des truies et l'abandon de la pratique de la coupe de la queue des porcs sont quelques-uns des principaux défis que doit relever le secteur. Le bien-être des animaux n'est pas seulement une demande croissante de la part d'une société concernée ; c'est aussi une condition de base pour un élevage économiquement viable. La filière porcine comprend très bien les exigences de la société et recherche des solutions pratiques en collaboration avec les autorités et les scientifiques. Les porcs sont des animaux intelligents qui ont des besoins comportementaux intrinsèques qu'il convient de satisfaire afin de leur garantir une bonne santé, un bon niveau de bien-être et une expérience de vie positive. Ils ont également besoin de l'attention et des soins de personnes bien formées, que ce soit en élevage, pendant le transport ou à l'abattoir. La disponibilité d'un personnel compétent, prêt



à travailler avec des porcs, est un défi croissant, y compris du point de vue du bien-être des animaux. Dans le cadre de sa stratégie "de la ferme à la table", la Commission s'est déjà engagée à proposer une révision de la législation sur le bien-être animal. Toutes les parties prenantes se sont engagées à participer à ce processus.

Parmi les aspects à prendre en considération figurent une baisse de la densité, un sevrage plus tardif, une baisse de la prolificité des truies et une plus grande longévité, un espace suffisant pour permettre aux animaux de se dépenser, un accès à l'air frais, un confort physique et thermique, une stimulation climatique, des matériaux d'enrichissement adéquats, une alimentation tenant davantage compte des besoins physiologiques et comportementaux, etc.

En ce qui concerne le bien-être des animaux, le groupe de réflexion recommande ce qui suit :

- Mettre en œuvre tous les outils disponibles, y compris ceux prévus dans le cadre de la PAC, pour améliorer le bien-être des porcs grâce à des pratiques de gestion respectueuses des animaux d'élevage ;
- Maintenir une approche fondée sur la science dans toutes les étapes réglementaires liées à l'amélioration du bien-être des animaux ;
- Soutenir les actions, y compris la recherche, visant à développer et à mettre en œuvre des systèmes offrant un niveau élevé de bien-être animal, respectant les besoins comportementaux des porcs et réduisant l'utilisation d'antibiotiques ;
- Promouvoir les normes de l'UE en matière de bien-être animal dans les forums internationaux et en particulier dans le cadre des accords de libre-échange.

Extrait en anglais : In the (Agriculture and Fisheries) Council of the European Union on 21 February 2022, the Commissioner for Agriculture announced the creation of a European Piguement Reflection Group to look into the future of the sector. The main aim was to have an-depth insight into all aspects of the sector with a particular view to its sustainability. [...]

The European Piguement Reflection Group took the form of joint meetings of the Civil Dialogue Group for Animal Products (Section Piguement) gathering stakeholders from 20 different organisations, and of the Expert Group of the Common Organisation of Agricultural Markets (Section Animal Products) gathering national experts from all 27 EU Member States. Its task was to review all aspects of the piguement sector from its socio-economic dynamics to the sector's environmental and climate challenges, as well as animal health and welfare considerations. [...]

*Recommendations of the European Piguement Reflection Group [...]*

#### *Animal welfare*

EU animal welfare standards are among the highest worldwide. Nevertheless, EU citizens are increasingly concerned about the way animals are kept, transported and slaughtered. Castration of piglets, housing conditions of sows and ending the practice of tail-docking of pigs are some of the key challenges for the sector. Good animal welfare is not only a growing demand from a concerned society; it is also basic condition for economically viable farming. The pig sector very well understand the demands of society and is looking into practical solutions together with authorities and scientists. Pigs are intelligent animals with innate behavioural needs that must be satisfied in order to ensure they experience good health and good welfare and a positive life experience. They also need attention and care from well trained people – be it on the farm, during transport or in the slaughterhouse. The availability of competent staff, ready to work with pigs, is an increasing challenge, also from an animal welfare perspective.

As part of its Farm to Fork Strategy, the Commission has already committed to propose a revision of the animal welfare legislation. All stakeholders are committed to participate in this process. Aspects to be considered include lower density, later weaning, lower prolificacy of sows and greater longevity, enough space allowing physical exercise, access to fresh outside air, physical and thermal comfort, climatic stimulation, adequate enrichment material, feeding taking more into account physiological and behavioural needs, etc.

On animal welfare, the Reflection Group recommends:

- Implementing all available tools, including interventions under the CAP, to improve animal welfare for pigs with livestock-friendly management practices;
- Maintaining a science-based approach in all regulatory steps related to improvement of animal welfare;
- Supporting action, including research, to develop and implement systems with a high level of animal welfare, respecting the behavioural needs of pigs and reducing antibiotics use;
- Promoting EU animal welfare standards in international fora and in particular within the framework of free trade agreements.

## **01/03/2023 : Alternatives à la castration à vif des porcelets**

Type de document : dossier publié par le [LIT Ouesterel](#)

Auteur : LIT Ouesterel

Présentation : *Pourquoi la castration est-elle pratiquée en élevage porcin ?*

Castrer les animaux permet de faciliter l'élevage mais également d'obtenir une qualité de viande adaptée aux attentes des consommateurs. Cette pratique est donc un élément structurant de la production porcine française [...] Changer une pratique aussi impactante pour l'ensemble de la filière suppose donc de pouvoir en discuter avec l'ensemble des maillons, du producteur au consommateur. [...]

C'est pourquoi, sous la coordination de Morgane Leroux, cheffe de projet, et avec le concours de la Chambre d'Agriculture de Bretagne, l'Association LIT OUESTEREL a mené en 2021 une opération de co-construction impliquant éleveurs, abattoirs, charcutiers, distributeurs, consommateurs et chercheurs spécialistes du bien-être animal. L'objectif ? Partager les avantages et contraintes des alternatives connues et identifier des pistes d'amélioration pour faciliter leur mise en œuvre. Le tout dans un cadre propice à l'écoute mutuelle. [...]

*Six problématiques identifiées, vingt pistes d'action pour y répondre.*

De ce travail de concertation, 6 problématiques en sont ressorties, ainsi que des hypothèses prospectives dans lesquelles elles pourraient s'insérer. Pour résoudre ces problématiques, les participants ont imaginé ensemble 15 pistes d'actions, qui peuvent être mises en œuvre à différentes échelles, par tout acteur intéressé. Ces pistes d'actions sont partagées dans les documents ci-dessous. Parmi ces pistes, l'Association LIT OUESTEREL et ses membres en ont retenu 4, qui ont été travaillées durant l'année 2022.

*Passer à l'action :*

- *Eureden, l'IFIP et ONIRIS élaborent un nouveau protocole de castration des porcelets*
- *L'association LIT OUESTEREL traque les bonnes pratiques pour la conduite de mâles entiers*
- *Le Verre Fluoré développe un dispositif de détection des carcasses odorantes*
- *L'association LIT OUESTEREL conduit une étude sur l'acceptabilité de l'immunocastration.*

Les [fiches décrivant ces innovations](#) sont disponibles en bas de [cette page](#). Pour en savoir plus, vous pouvez aussi [nous contacter](#).

## Logement – dont enrichissement

### 30/03/2023 : Conception de bâtiments d'élevage porcin innovants en santé et bien-être animal

Type de document : dossier publié par le [LIT Ouesterel](#)

Auteur : LIT Ouesterel

Présentation : Dans le cadre de ce projet, le LIT OUESTEREL [...] a réuni des professionnels de la filière porcine (éleveurs, techniciens bâtiment, scientifiques spécialistes du bien-être animal, éthologues, sociologues, épidémiologistes, ergonomes, distributeurs, étudiants ou encore associations) afin d'élaborer ensemble des prototypes de bâtiments d'élevage porcin innovants en santé et bien-être animal, tenant compte des différentes contraintes économiques, techniques et logistiques et à tous les stades de l'élevage (verraterie, gestante, maternité, post-sevrage et engraissement).

#### *4 concepts d'élevages innovants*

[...] l'association a recueilli environ 200 idées pour concevoir des bâtiments porcins innovants en santé et bien-être animal. Elles ont été matérialisées par un jeu de cartes conçu pour l'occasion, et qui a servi par la suite aux professionnels pour imaginer leurs bâtiments. Au final, 4 concepts ont été sélectionnés, chacun avec des degrés d'innovation différents. Chaque élevage a ensuite été illustré sous forme d'esquisses afin de rendre compte, le plus fidèlement possible, des concepts imaginés.

Ces 4 élevages ont la même volonté d'améliorer le respect du BEA, et tous s'accordent à minima sur :

- La suppression de la contention ;
- L'arrêt des mutilations (castration, caudectomie, meulage) ;
- L'enrichissement du milieu de vie (matériel, auditif ou social) [...]

#### *et maintenant ?*

L'association se penche actuellement sur l'analyse des impacts (dont économiques) de ces différents concepts d'élevage, dont les résultats seront présentés prochainement.

[Dossier conception de bâtiments porcins innovants en SBEA](#)

[Compte-rendu atelier 1](#)

[Compte-rendu atelier 2](#)

[Compte-rendu atelier 3](#)

## Prise en charge de la douleur

### 28/03/2023 : Dog owners' recognition of pain-related behavioral changes in their dogs

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Veterinary Behavior](#)

Auteurs : Ahu Demirtas, Durmus Atilgan, Begum Saral, Sevim Isparta, Hakan Ozturk, Tarkan Ozvardar, Yasemin Salgirli Demirbas

Résumé en français (traduction) : **Reconnaissance par les propriétaires de chiens des changements de comportement liés à la douleur chez leurs chiens**

La gestion de la douleur en médecine vétérinaire a fait l'objet d'une attention considérable ces dernières années. Bien qu'il soit important d'évaluer les comportements quotidiens des chiens lors de l'évaluation de la douleur chronique, il existe peu de recherches sur la capacité des propriétaires à évaluer les changements comportementaux liés à la douleur de leurs chiens. Cette étude vise à comprendre quels changements comportementaux et/ou mouvements sont perçus par les propriétaires chez leurs chiens. Les propriétaires de chiens ont été invités à remplir un questionnaire en ligne comprenant trois parties principales : informations démographiques sur le chien, changements de comportement liés à la douleur et positions des oreilles et de la queue liées à la douleur chez les chiens. Au total, 124 propriétaires de chiens ont participé à l'étude. Parmi les 35 changements comportementaux/posturaux liés à la douleur, 13 d'entre eux ont été signalés significativement plus souvent par les propriétaires des chiens considérés comme douloureux. La plupart des changements comportementaux signalés par les propriétaires étaient liés à des comportements basés sur le mouvement, observés dans les activités quotidiennes. Les propriétaires étaient capables de reconnaître les changements de position des oreilles et de la queue qui peuvent être liés à la douleur pendant l'activité ou les changements de position (par exemple, en se levant et en sautant sur le canapé ou en descendant). La plupart des changements de comportement liés à la douleur ont été signalés chez de jeunes chiens adultes. Chez les chiens âgés, la réduction de l'activité générale, le refus de marcher et de se lever, la difficulté à se tourner sur les deux côtés en se couchant et la raideur lors de la marche ont été signalés significativement plus souvent chez les chiens présumés douloureux ( $P \leq 0,05$ ). Cette étude est la première à montrer que les propriétaires sont capables de remarquer certains changements de comportement liés à la douleur chez leurs chiens. Ils signalent principalement des changements liés à la douleur dans les comportements et/ou le langage corporel de leurs chiens dans des contextes quotidiens, en particulier pendant l'activité/l'exercice et les changements de position. Il pourrait donc être utile de prêter davantage attention à ces éléments comportementaux lors de l'élaboration d'échelles fiables de mesure de la douleur chronique chez les chiens, afin d'inclure les évaluations des propriétaires. Des échelles de douleur utilisables par les propriétaires permettraient de détecter la douleur chronique à un stade précoce et d'améliorer la qualité de vie des chiens.

Résumé en anglais (original) : Pain management in veterinary medicine has been drawing considerable attention in recent years. Although it is important to evaluate the daily behaviors of [dogs](#) while assessing chronic pain, there is scarce research available on owners' ability to assess behavioral changes related to pain in their dogs. This study aims to understand which behavioral changes and/or gestures are perceived by owners in their dogs. Dog owners were asked to fill out an online survey including three main parts: demographic information about the dog, pain-related behavioral changes, and pain-related ear and tail positions in dogs. In total, 124 dog owners participated in the study. Among 35 pain-related behavioral/postural changes, 13 of them were reported significantly more often by the owners of the dogs thought to be in pain. Most of the behavioral changes that were reported by the owners were related to movement-based behaviors observed in day-to-day activities. Owners were able to recognize changes in the ear and tail

positions which can be related to pain during activity or positional changes (i.e., while standing up and jumping on /off couch). Most of the pain-related behavioral changes were reported in young adult dogs. In senior dogs, reduced general activity, resistance to walking and getting up, having difficulty turning onto both sides while lying down, and stiffness while walking were reported significantly more often in the dogs which were presumed to be in pain ( $P \leq 0.05$ ). This research is the first to show that owners are able to notice some of the pain-related behavioral changes in their dogs. They mostly report pain-related changes in behaviors and/or body language of their dogs during everyday contexts, in particular during activity/exercise and positional changes. Thus, it might be significant to pay more attention to those behavioral elements while developing reliable chronic pain scales for dogs in order to include owners' assessments. Pain scales that can be used by owners would help to detect chronic pain at early stages, and further to increase quality of life in dogs.

Publication ayant donné lieu à des articles dans :

- Honey Pets le 4 avril 2023 : [How you can tell if your dog might be in pain: Study finds ear and tail positions can indicate if your pup is sore](#)
- Earth.com le 4 avril 2023 : [Study reveals body positions that indicate your dog is in pain](#)

## **31/01/2023 : Epoinage des dents des porcelets : variabilité observée et voies de réduction en élevage**

Type de document : article d'une intervention aux [55èmes Journées Recherche Porcine](#)

Auteurs : Gwendoline Hervé, Lisa Chopin, M. Monziols, Valérie Courboulay

Résumé en français (original) : Si l'époinage des dents des porcelets est encore largement réalisé en élevage, de nombreux éleveurs limitent désormais cette pratique sur tout ou une partie des animaux. L'objet de cette étude est (1) de mesurer l'impact de l'arrêt de cette pratique sur l'état des truies et des porcelets, (2) d'observer la variabilité des pratiques de meulage entre opérateurs, et (3) d'identifier les facteurs explicatifs de l'apparition de lésions cutanées sur les porcelets et les truies. L'étude s'est déroulée sur cinq bandes consécutives de 24 truies, à la station expérimentale de l'Ifip. Une évaluation des pratiques de meulage et une comparaison de portées avec ou sans meulage ont été réalisées sur deux bandes ( $n = 757$  porcelets). L'étude des facteurs de risque d'apparition de lésions cutanées s'est faite sur les portées non meulées de ces bandes ainsi que sur trois bandes complémentaires ( $n = 1420$  porcelets). Pour l'ensemble de l'étude, les porcelets étaient pesés au moment des soins, à 7, 14 et 28 jours de vie. Les lésions cutanées sur les faces des porcelets et les mamelles des truies étaient également notées aux mêmes stades. Au sevrage, le nombre de tétines fonctionnelles était noté. Les informations sur la santé des porcelets et les causes de meulage tardif, si pratiqué, ont également été recueillies. Le meulage des dents réduit le nombre de porcelets avec des lésions de la face à chaque stade de notation ( $P \leq 0,05$ ). La qualité et la régularité du meulage varient selon l'opérateur ( $P \leq 0,001$ ). Les facteurs de risque associés à l'apparition de lésions sont le poids de naissance, le sexe, les pathologies du porcelet, l'appartenance à une portée ayant reçu des adoptés et le rapport entre le nombre de tétines fonctionnelles et le nombre de porcelets après adoptions. Les variables mesurées ne permettaient pas d'obtenir un modèle prédictif satisfaisant

### Résumé en anglais (fourni par les auteurs) : **Tooth resection: variability in pig production and ways to reduce its prevalence**

Although tooth resection remains widespread on pig farms, some farmers no longer perform it on some or all of their piglets. The objectives of this experiment were to (1) measure the impact of leaving teeth intact on skin lesions in sows and piglets, (2) observe the variability in teeth grinding among operators, and (3) identify risk factors for the emergence of skin lesions in sows and piglets. Piglets from five consecutive batches of 24 sows each were used for this experiment at the Ifip experimental farm. Two batches were used to compare “ground” litters to “non-ground” ones and to assess variability in tooth grinding among operators (n = 757 piglets). The risk factors for the emergence of skin lesions on piglets’ heads and on sows’ mammary glands and teats were assessed on half of these two batches (non-ground litters) and three other batches (n = 1420 piglets). For each batch, piglets were weighed at birth, at seven and 14 days of age, and the day before weaning. Skin lesions were recorded at the same time using a streamlined assessment table. At weaning, the number of functional teats was also recorded. Information about piglet health and the causes of delayed grinding, if necessary, were also noted. Grinding piglets’ teeth had no impact on piglet growth during lactation, but it did decrease the emergence of skin lesions on them during each recording period ( $P \leq 0.05$ ). Operators differed in the quality and regularity of tooth grinding ( $P \leq 0.001$ ). Among the risk factors tested, piglet birth weight, sex, and illnesses; being part of a litter with adopted piglets and the ratio of the number of functional teats to the number of piglets after adoptions were the most important. However, these factors were not sufficient to provide a satisfying predictive model.

## Réglementation

### [18/04/2023 : La France ouvre une concertation sur le bien-être animal, dans la dernière ligne droite d’une révision européenne](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Mathilde Gérard

Extrait : Le ministère de l’agriculture a lancé des groupes de travail qui nourriront la position que la France défendra devant la Commission européenne. Des associations déplorent que l’abattage soit exclu du champ de la concertation.

La France, premier producteur agricole européen, fera-t-elle preuve de leadership sur la question du bien-être animal ? Sept associations engagées pour la protection animale (Compassion in World Farming, la Fondation Droit animal, Welfarm, la Fondation Brigitte Bardot...) ont uni leurs voix, mi-avril, pour exhorter le ministre de l’agriculture, Marc Fesneau, à « soutenir à Bruxelles une révision complète et ambitieuse » de la réglementation sur le bien-être animal.

Dans le cadre du chantier lancé par la Commission européenne qui doit aboutir à la présentation d’une vaste révision réglementaire d’ici à fin 2023, le ministre français vient de lancer une concertation réunissant représentants des filières, syndicats, instituts techniques et ONG. Les parties prenantes étaient invitées à soumettre leurs observations par écrit, avant deux sessions de réunion, en avril et en juin.



En amont de la concertation, le ministère a détaillé aux parties prenantes sa « doctrine » : la France appliquera la réglementation européenne, ni plus ni moins ; elle souhaite éviter des distorsions de concurrence et demande l'application de clauses miroirs aux importations de pays tiers ; elle souligne que les filières d'élevage ne pourront supporter seules le coût de la transition et qu'elles doivent être accompagnées, techniquement et financièrement. [fin de la partie disponible sans abonnement]

Article sur le même sujet publié dans Le Point le 18 avril 2023 : [L'abattage: le grand oublié de la révision de la législation européenne sur le bien-être animal](#)

## **13/04/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000214/23 : Animal welfare controls at EU exit points**

Type de document : réponse à la question E-000214/23 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Thomas Waitz (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Contrôles du bien-être animal aux points de sortie de l'UE**

La Commission a déclaré que la frontière grecque à Kakavia n'est pas un point de sortie désigné pour les animaux vivants et ne relève pas du champ d'application du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil. Elle a déclaré que "les opérateurs transportant des animaux ne devraient pas quitter le territoire de l'Union par ce point". Cependant, en 2022, l'organisation non gouvernementale Animals' Angels a informé la Commission que des animaux vivants continuaient d'être transportés par cette frontière, sans aucun contrôle du bien-être des animaux. Quatre cas récents (trois bovins en provenance de Bulgarie et un porc en provenance de Grèce) ont été signalés entre le 17 et le 20 décembre 2022.

1. la Commission s'est-elle jointe à la Grèce pour prendre des mesures visant à interdire le transport d'animaux par la frontière de Kakavia et, dans l'affirmative, quelles mesures ont été prises ?
2. la Commission a-t-elle informé les autorités des autres États membres de l'UE de ne pas autoriser le transport d'animaux à travers la frontière de Kakavia ?
3. des sanctions ont-elles été prises pour la poursuite du transport illégal d'animaux vivants de la Grèce vers l'Albanie à la frontière de Kakavia ?

Réponse en français (traduction) : La Commission a abordé la question des points de sortie avec les autorités grecques à plusieurs reprises. En conséquence, la Commission a été informée que la Grèce est en train de mettre en place les installations nécessaires et d'allouer les ressources nécessaires pour effectuer des contrôles concernant le respect du règlement (CE) 1/2005 du Conseil et du règlement (UE) 2017/625 (règlement relatif aux contrôles officiels).

Selon le règlement (UE) 2017/625, un point de sortie est défini soit comme un poste de contrôle frontalier (PCF), soit comme tout autre lieu désigné par un État membre où les animaux, relevant du champ d'application du règlement (CE) n° 1/2005, quittent le territoire douanier de l'UE. Kakavia figure sur la liste des PCF ; il peut donc s'agir d'un point de sortie.

Toutefois, que le point de sortie soit un PCF ou un point de sortie désigné par un État membre, il incombe à cet État membre de veiller à ce que les installations nécessaires à la réalisation des contrôles requis soient en place.

La Commission n'a pas été en contact avec d'autres États membres sur cette question particulière. Les sanctions pour les cas de transport d'animaux vivants non conformes aux règles de l'UE sont imposées par les États

## **10/04/2023 : Overview report on the protection of the welfare of laying hens at all stages of production**

Type de document : rapport DG(SANTE) 2022-7609 de la DG SANTE de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport de synthèse sur la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production**

Ce rapport présente les résultats d'un projet de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire (DG SANTE) de la Commission européenne mené en 2021 pour évaluer les contrôles officiels sur la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production dans l'Union européenne.

La législation européenne fixe des règles spécifiques pour protéger le bien-être des poules pondeuses après le début de la production d'œufs. Les États membres effectuent des contrôles officiels qui garantissent généralement la mise en œuvre correcte de ces exigences communautaires. Le principal manquement actuel dans ce domaine est le surpeuplement.

Bien que les poules plus jeunes (poulettes et poussins) ne soient pas incluses dans ces exigences spécifiques, les règles générales de l'UE sur la protection des animaux détenus à des fins d'élevage sont applicables pour protéger leur bien-être. Le projet a révélé que les contrôles officiels des élevages de poulettes et des couvoirs sont beaucoup moins fréquents et cohérents que ceux des élevages de poules pondeuses. Dans de nombreux cas, les autorités des États membres ne contrôlent pas correctement ou pas du tout le bien-être des animaux dans ces établissements.

Le rapport identifie les domaines dans lesquels les autorités nationales ont des possibilités d'amélioration. Il met également en évidence certaines pratiques des États membres qui peuvent être considérées comme de bonnes pratiques, car elles contribuent à l'efficacité et à l'efficience des contrôles officiels.

Le projet a conclu que certaines exigences de l'UE sont sujettes à interprétation juridique et ont été traduites différemment dans les dispositions nationales par les États membres. D'autre part, certains États membres ont ajouté des exigences sur leur territoire qui vont au-delà de celles de l'UE. En conséquence, la protection du bien-être des poules pondeuses varie d'un État membre à l'autre. Les animaux bénéficient généralement de meilleures conditions de bien-être lorsque des dispositions nationales plus claires ou supplémentaires ont été établies. Cela risque de créer des conditions de concurrence inégales pour les producteurs de l'UE.

Le rapport propose quelques actions que les autorités des États membres pourraient envisager pour améliorer leurs contrôles officiels dans ce domaine.

Résumé en anglais (original) : This report presents the outcome of a project of the European Commission's Directorate- General for Health and Food Safety (DG SANTE) conducted in 2021 to assess the official controls on the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production in the European Union.

EU legislation sets specific rules to protect the welfare of laying hens after they start egg production.

Member States carry out official controls, which generally ensure the correct implementation of those EU requirements. The current main non-compliance in this area is the overstocking. Although younger hens (pullets and chicks) are not included in those specific requirements, the general EU rules on protection of animals kept for farming purposes are applicable to protect their well-being. The project found that official controls on farms keeping pullets and hatcheries are far less frequent and consistent than those for laying hen farms. In many cases, Member State authorities do not check animal welfare properly or at all in these establishments. The report identifies areas where national authorities have opportunities to improve. The report also highlights certain practices in Member States that can be considered as good practices, as they contribute to the effectiveness and efficiency of the official controls.

The project concluded that some EU requirements are open to legal interpretation and have been translated differently into national provisions by Member States. On the other hand, some Member States have added requirements in their territories that go beyond the EU ones. As a result, welfare protection for laying hens varies across the EU. Animals generally enjoy better conditions for their well-being where clearer or additional national provisions have been established. This potentially creates an uneven playing field for the EU producers.

The report proposes some actions which Member States' authorities could consider improving their official controls in this area.

## **21/03/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°5240 : Absence d'étiquetage concernant l'abattage rituel**

Type de document : réponse écrite à la question n°5240 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Serge Muller (RN - Dordogne). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Serge Muller attire l'attention de M. le ministre de l'intérieur et des outre-mer sur la question de la maltraitance animale. En effet, ce dernier vient de proposer un plan pour lutter contre ce fléau qui, tout en offrant des moyens supplémentaires bienvenus, fait l'impasse sur certaines questions pourtant essentielles. Ainsi, le problème de l'abattage rituel, c'est-à-dire sans étourdissement préalable, cause de très graves souffrances et constitue donc de la maltraitance animale. Nonobstant le respect des convictions religieuses de chacun, il semble tout à fait anormal que les consommateurs ne soient pas informés du mode d'abattage des animaux dont ils achètent la viande. Au moment où, selon un sondage IFOP de janvier 2022, 69 % des Français estiment que le bien-être animal est un enjeu important et que 82 % d'entre eux considèrent que « l'abattage d'animaux pleinement conscients est inacceptable, quelles que soient les circonstances », ce défaut d'information pénalise gravement les consommateurs qui, pour une large majorité, ne souhaitent pas acheter de la viande issue de ce mode d'abattage et le font donc à leur insu. Or la pratique de l'étiquetage est une solution qui doit faire consensus, comme c'est le cas pour les œufs provenant des élevages de poules élevées « en plein air ». Aussi, il lui demande s'il compte, dans le cadre de son plan d'action contre la maltraitance animale, mettre en place un étiquetage portant les mentions « abattage avec étourdissement » ou « abattage sans étourdissement », afin de permettre à tous les consommateurs de faire leurs achats en toute connaissance de cause et ainsi de faire avancer la cause du bien-être animal.

Réponse : Conformément au règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil du 24 septembre 2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort, l'étourdissement des animaux est obligatoire avant l'abattage ou la mise à mort. Toutefois, lorsque cette pratique n'est pas compatible avec les prescriptions rituelles relevant du libre exercice des cultes, le même règlement prévoit la possibilité de déroger à l'obligation d'étourdissement sous certaines conditions. Par ces dispositions, le Conseil européen a souhaité maintenir la dérogation à l'étourdissement des animaux préalablement à l'abattage en laissant toutefois un certain degré de subsidiarité à chaque État membre. C'est notamment ce que rappelle la Cour de justice de l'Union européenne dans son jugement du 17 décembre 2020, lorsqu'elle souligne que « le législateur européen a entendu laisser à chaque État membre un large pouvoir d'appréciation dans le cadre de la nécessité de concilier la protection du bien-être des animaux lors de leur mise à mort et le respect de la liberté de manifester sa religion ». L'abattage sans étourdissement préalable des animaux en France est encadré par une autorisation préfectorale prévue par le décret n° 2011-2006 du 28 décembre 2011. Il doit notamment être effectué dans un abattoir agréé, après immobilisation de l'animal et en respectant l'ensemble des mesures en matière de bientraitance animale et de sécurité sanitaire des denrées alimentaires. Tous les abattoirs sont soumis aux mêmes dispositions réglementaires concernant l'hygiène alimentaire, et seuls ceux présentant un niveau de maîtrise des risques jugé conforme peuvent prétendre à une dérogation à l'étourdissement préalable. De plus, l'autorisation à déroger à l'obligation d'étourdissement n'est délivrée qu'aux abattoirs qui justifient de la présence d'un matériel adapté permettant d'immobiliser l'animal jusqu'à la perte de conscience, d'un personnel dûment formé et habilité à réaliser un abattage rituel, de procédures garantissant des cadences et un niveau d'hygiène adaptés, ainsi que d'un système d'enregistrement permettant de vérifier qu'il n'est recouru à l'abattage sans étourdissement préalable qu'en raison de ventes ou de commandes commerciales qui le justifient. Cette dérogation peut être suspendue ou retirée par les services de l'État en cas de méconnaissance ou de non-respect des conditions de l'autorisation ou des dispositions réglementaires. La France garantit ainsi avec un cadre clair, aux organismes certificateurs la possibilité de répondre à l'ensemble des exigences culturelles. Le Gouvernement est attaché aux droits de tous les citoyens dans le cadre du respect des réglementations en vigueur. C'est pour cette raison que le ministère chargé de l'agriculture a initié en juillet 2021 un « plan abattoir » pour garantir une stricte application des exigences réglementaires, y compris celles concernant la protection animale lors de l'abattage.

### **[13/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000716/23 : Questions concerning a European ban on the use of wild animals in circuses in the light of serious new findings](#)**

Type de document : réponse à la question E-000716/23 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Anja Hazekamp (The Left). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Questions concernant l'interdiction européenne de l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques suite à de nouvelles constatations graves**

L'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques est déjà interdite dans 23 États membres pour des raisons de bien-être animal et de sécurité publique. En 2021, un million de citoyens ont appelé à une interdiction européenne de l'utilisation des animaux sauvages dans les cirques.

De nouvelles recherches montrent que 89 % des 73 animaux sauvés des cirques européens entre 2015 et 2021 souffrent de problèmes mentaux, tels que des troubles du comportement et des automutilations, ou ont des problèmes physiques parce que, par exemple, ils ont été brutalement dégriffés. Les animaux sauvés se produisaient dans des cirques en France, en Espagne et en Allemagne, entre autres, depuis au moins un an.

1. La Commission est-elle choquée par les conclusions de l'étude ?
2. La Commission croit-elle toujours qu'elle n'a ni le pouvoir ni la responsabilité de mettre fin à l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques de l'Union européenne ?
3. Compte tenu de la gravité des résultats de l'étude et du manque de soutien des États membres et de la société, la Commission est-elle prête à entamer des discussions avec les quatre États membres qui n'ont pas encore interdit l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques, à savoir l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne ?

Réponse en français (traduction) : 1. La Commission condamne toute forme de cruauté envers les animaux, conformément au traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), dont l'article 13 reconnaît les animaux comme des êtres sensibles.

2. et 3. L'article 13 du TFUE ne fournit pas une base juridique permettant d'aborder toutes les questions relatives au bien-être des animaux. La Commission ne peut agir que dans les limites des compétences qui lui sont conférées par les traités. Le bien-être des animaux sauvages détenus et utilisés dans les cirques reste de la seule compétence des États membres.

## Santé animale

### [31/03/2023 : Animal welfare and effects of per-female stress on male and cattle reproduction - A review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Wellington Conceição da Silva, Jamile Andréa Rodrigues da Silva, Raimundo Nonato Colares Camargo-Júnior, Éder Bruno Rebelo da Silva, Maria Roseane Pereira dos Santos, Rinaldo Batista Viana, André Guimarães Maciel e Silva, Cleidson Manoel Gomes da Silva, José de Brito Lourenço-Júnior

Résumé en français (traduction) : **Bien-être animal et effets du stress sur les paramètres reproductifs des bovins femelles et mâles**

Le stress thermique a des effets sévères sur le bien-être et la reproduction des bovins, notamment sur l'ovogenèse et la spermatogenèse, ce qui suscite de vives inquiétudes depuis plusieurs dizaines d'années. Chez les bovins, le stress thermique est associé à une réduction de la production de spermatozoïdes et de follicules ovariens, ainsi qu'à une augmentation du nombre d'anomalies majeures et mineures dans les gamètes ou dans leurs stades intermédiaires. Chez les vaches en âge de se reproduire, on a observé une réduction du taux de manifestation de l'œstrus et une augmentation de la mortalité embryonnaire. Par conséquent, l'élevage d'animaux dans de bonnes conditions de bien-être, avec un approvisionnement en eau et dans des zones ombragées peut

favoriser l'amélioration de différents paramètres reproductifs. Pour toutes ces raisons, cette étude visait à rassembler, synthétiser et argumenter les études récentes relatives au bien-être animal, en se concentrant sur les effets du stress thermique sur la reproduction des bovins, dans le but de soutenir les stratégies possibles pour atténuer les effets néfastes du stress thermique chez cette espèce.

Résumé en anglais (original) : Thermal stress causes severe effects on the wellbeing and reproduction of cattle, including changes in oogenesis and spermatogenesis, generating great concerns, which last for decades. In cattle, the occurrence of thermal stress is associated with a reduction in the production of spermatozooids and ovarian follicles, in addition to the increase of major and minor defects in gametes or in their intermediate stages. In bovine females able to reproduce, a reduction in the rate of estrus manifestation and an increase in embryonic mortality has been observed. Therefore, keeping animals on good welfare conditions, with water supply and in shaded areas can favor the improvement of different reproductive parameters. For all this, the present study aimed to gather, synthesize and argue recent studies related to animal welfare, focusing on the effects of thermal stress on the reproduction of cattle, aiming to support possible strategies to mitigate the harmful effects of thermal stress in this species.

## Transport, abattage, ramassage

### 17/04/2023 : Le transport d'animaux dans l'UE: un secteur dopé par les différences de coûts entre régions

Type de document : communiqué de presse de la [Cour des comptes européenne](#)

Auteur : service de presse de la Cour des comptes européenne

Extrait : - Des milliards d'animaux vivants sont transportés chaque année dans l'UE.

- Le transport d'animaux est avant tout motivé par des facteurs économiques.

- Les États membres n'appliquent pas de manière uniforme la réglementation de l'UE relative au transport d'animaux.

Chaque année, des milliards de bovins, porcins, ovins, caprins, volailles et chevaux sont déplacés dans l'UE ou au-delà à des fins de reproduction, d'engraissement ou d'abattage.

Agriculteurs et producteurs de viande cherchent en fait à exploiter les différences de coûts entre les régions pour gagner en rentabilité. Or plus d'un trajet sur trois excède huit heures et les normes en matière de bien-être animal ne sont pas toujours respectées, ce qui soulève des questions quant à leur validité. Dans le document d'analyse qu'elle publie aujourd'hui, la Cour des comptes européenne présente les tendances qui caractérisent le transport d'animaux. Elle y met en évidence les défis auxquels sont confrontés les décideurs politiques de l'UE, ainsi que les pistes d'action à explorer dans la perspective de la révision imminente de la réglementation européenne.

Les élevages ne sont pas répartis uniformément dans les pays et les régions de l'UE, et les exploitations agricoles tendent à se spécialiser dans une espèce animale ou un stade de production. Parallèlement, le nombre d'abattoirs et d'exploitations diminue, tandis que leur taille augmente. Dans ce contexte, les agriculteurs et les producteurs de viande s'efforcent de réduire autant que possible les coûts de production et d'abattage, de maximiser les recettes et de réaliser des économies d'échelle en exploitant les différences de coûts entre les pays de l'UE. Ces facteurs encouragent le



transport d'animaux, en particulier lorsque les coûts du transport ne représentent qu'une petite part du prix de détail de la viande.

*«Transporter des animaux vivants sur de longues distances peut avoir des effets néfastes sur leur bien-être», a déclaré Eva Lindström, la Membre de la Cour responsable du document d'analyse. «Les États membres n'appliquent pas de la même manière la législation européenne sur le transport d'animaux, et les transporteurs peuvent chercher à profiter des failles dues aux différents systèmes de sanctions nationaux.»*

Le risque existe donc que les transporteurs optent pour un itinéraire plus long afin d'éviter les pays qui appliquent plus strictement la réglementation de l'UE et imposent des sanctions plus sévères. Enfreindre les règles peut également s'avérer profitable pour les producteurs, par exemple lors du transport d'animaux inaptes, car les amendes infligées ne sont pas véritablement dissuasives.

Dans le document d'analyse, les auditeurs soulignent qu'il serait possible d'atténuer les effets néfastes du transport sur le bien-être animal en limitant le nombre et la durée des trajets, ainsi qu'en améliorant les conditions dans lesquelles ces derniers se déroulent. Cela étant, ils mettent également en avant plusieurs solutions pour éviter le transport d'animaux vivants. Rapprocher le lieu d'abattage du site de production pourrait être une option: le recours à des abattoirs de proximité et à des abattoirs mobiles permettrait d'éviter de transporter des animaux et serait plus écologique. Les consommateurs sont également un important vecteur de changement: une enquête montre que certains sont prêts à payer leur viande plus cher s'ils ont l'assurance que le bien-être animal a été respecté. Les auditeurs ajoutent qu'en étant mieux informés, les consommateurs seraient plus à même de faire des choix éclairés lors de leurs achats. Instaurer un système d'étiquette relatif au bien-être animal au niveau des Vingt-Sept permettrait d'accroître la transparence et d'harmoniser l'étiquetage des viandes sur le territoire de l'UE. En définitive, les nouvelles règles pourraient également être l'occasion de promouvoir des changements structurels afin de rendre l'approvisionnement alimentaire plus durable. Plus concrètement, il faudrait mettre en place les mesures appropriées pour inciter les producteurs et les consommateurs à adopter un comportement durable.

Enfin, attribuer une valeur monétaire à la souffrance animale pendant le transport et l'intégrer dans le coût de celui-ci et le prix de la viande est une option que les décideurs politiques européens pourraient envisager.

Les données sur le transport d'animaux vivants dans l'UE sont fragmentaires et la Commission européenne ne dispose pas d'une vue complète et centralisée. Les auditeurs estiment que le potentiel des technologies de l'information et les progrès technologiques pourraient être mieux exploités à cet égard. Par exemple, un système informatique mis en place au niveau de l'UE pour suivre tous les trajets des animaux vivants pourrait contribuer à centraliser les données. Dans le même ordre d'idées, l'utilisation de caméras et de capteurs permettrait de mesurer et de surveiller le bien-être animal pendant le transport. [...]

Le [document d'analyse 03/2023](#) «Transport d'animaux vivants dans l'UE: défis et pistes d'action» est disponible sur le site internet de la Cour des comptes européenne ([eca.europa.eu](https://eca.europa.eu)). Un [tableau de bord interactif accessible en ligne](#) permet aux médias, aux chercheurs et au grand public d'établir différentes comparaisons (pays, espèces animales ou valeur économique des mouvements).

## [17/04/2023 : La Cour des comptes européenne souhaite intégrer le coût de la souffrance animale dans le prix de la viande](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Mathilde Gérard

Extrait : Les auditeurs européens publient, lundi, un rapport qui pointe les longs transports d'animaux, source de stress et de souffrances, favorisés par la quête d'économies. En matière de bien-être animal, l'essentiel de la réglementation européenne, qui date d'il y a dix-huit ans, sera très prochainement révisé. La Commission européenne doit présenter à l'automne un nouveau cadre réglementaire, dont un volet concernera le transport d'animaux.

Après des travaux menés par la Commission elle-même, par le Parlement européen, par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), c'est au tour de la Cour des comptes européenne (CCE) de publier, lundi 17 avril, [un rapport d'analyse](#), qui souligne les lacunes dans l'encadrement des transports d'animaux.

Chaque année, quelque 1,6 milliard d'animaux sont transportés entre pays de l'Union européenne (UE) et à destination ou en provenance de pays tiers – les mouvements intranationaux ne sont pas recensés et connus au niveau européen. Parmi eux, une majorité de volailles (1,4 milliard), 31 millions de porcs, 4,3 millions de bovins et 3 millions d'ovins.

Toujours plus nombreux et sur des distances plus longues, ces transports entraînent stress et souffrances (faim, soif, blessures, stress thermique), comme l'ont montré de récentes évaluations de l'EFSA.

Selon la CCE, le transport d'animaux est avant tout motivé par des logiques économiques : des régions européennes entières se sont spécialisées dans l'élevage d'une espèce, mais aussi dans certaines étapes de production (reproduction, engraissement, abattage...). Des animaux peuvent ainsi faire plusieurs transports transfrontaliers dans leur vie : la France a par exemple exporté, en 2021, 350 000 veaux laitiers en Espagne (trois fois plus qu'en 2012), où ils ont été engraisés avant de prendre la mer, pour une partie d'entre eux, pour être abattus dans des pays extra-européens (Libye, Turquie, Israël...).

Pour la CCE, il faut « favoriser les transports de viande plutôt que d'animaux vivants ». Dans ses conclusions générales, les rapporteurs demandent que ces derniers soient limités en nombre, mais aussi en durée, pour éviter les trajets de plus de huit heures, qui représentent plus du tiers des mouvements intra-européens.

« *La souffrance animale est gratuite* »

Parmi ses recommandations centrales, la CCE suggère d'intégrer le coût de la souffrance animale dans le prix du transport et, in fine, le prix de la viande. « Très souvent, il est plus rentable de transporter des animaux plutôt que de la viande, déplore Eva Lindström, auditrice de la CCE. On constate que la souffrance animale est gratuite, et qu'il n'y a pas d'incitation économique à améliorer le bien-être aux différentes étapes de leur vie. » Et si la politique agricole commune (PAC) a intégré quelques dispositions favorisant le traitement des animaux dans les élevages, elle ne comporte aucune mesure visant à améliorer les conditions de transport, insiste la CCE. [fin de la partie disponible sans abonnement]



Articles sur le même sujet publiés :

- sur le site d'Eurogroup for Animals le 18 avril 2023 : [New review on live animal transport echoes our call for change in the industry](#)
- dans Le Figaro le 18 avril 2023 : [La Cour des comptes de l'Union européenne suggère d'intégrer la souffrance animale dans le prix de la viande](#)